

40

HV

466



Großhanser.

4^o H.V. 466





Dessiné par Kaslofskoi à St Pétersbourg

Gravé par Fr. Jugel à Berlin

RECUEIL

de quelques antiquités

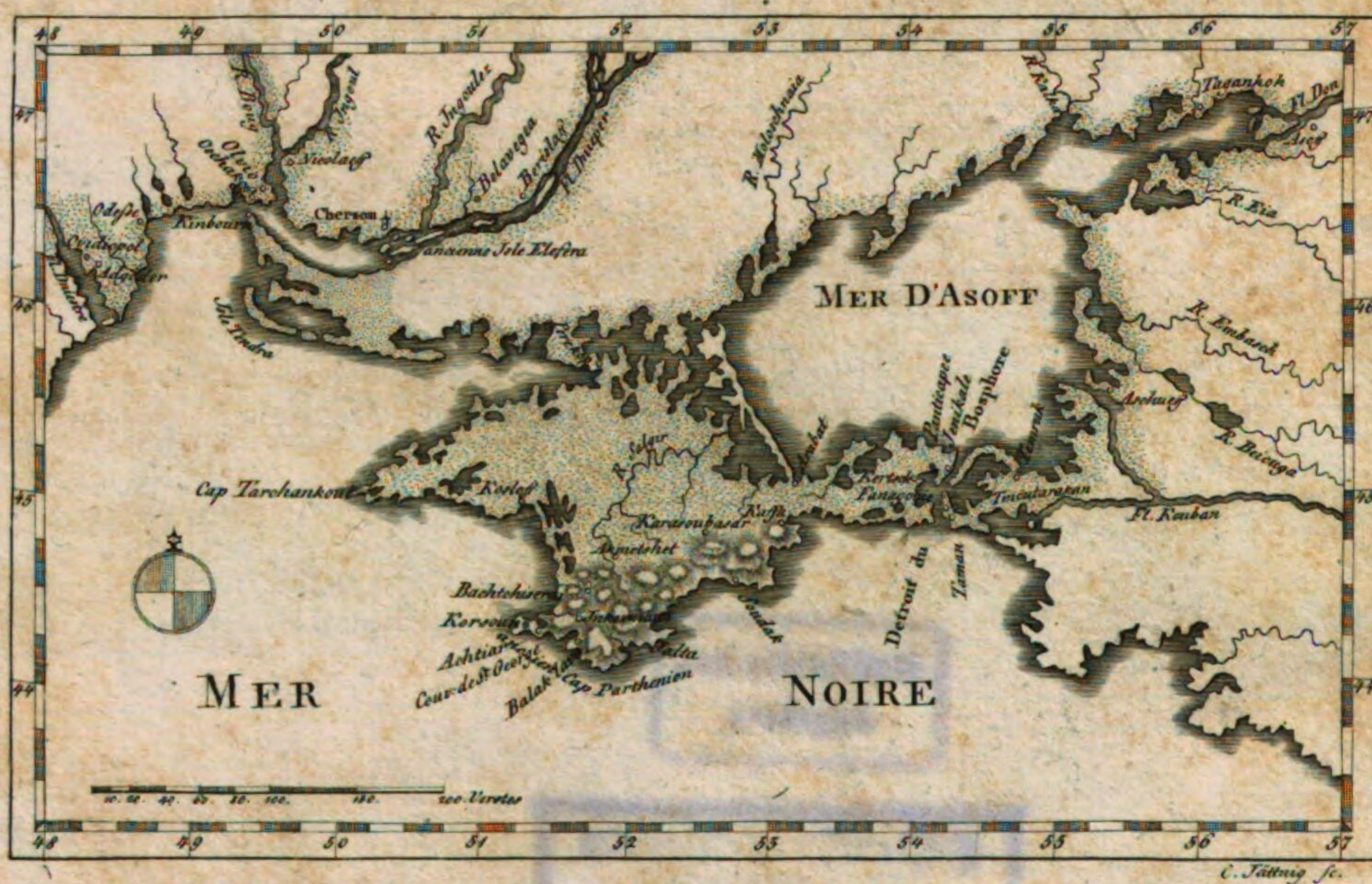
*trouvées sur les bords de la Mer Noire appartenans
à l'Empire de Russie*

dessinées d'après les originaux en 1797 & 1798

*avec une carte géographique ancienne du pays où ces antiquités furent découvertes
par*

Leon de Waxel

*Conseiller de Cour au service de S. M. J. de toutes les Russies.
Correspondant de l'Académie Impériale des sciences, membre de la société
économique libre à St. Pétersbourg, et de la société des amis scrutateurs de la
nature à Berlin.*



A BERLIN 1803.

chez J. Fr. Schüppel.

Stadtbibliothek
Augsburg

Historischer Verein
für
Schwaben

R E C U E I L
D E Q U E L Q U E S A N T I Q U I T E S

TROUVEES SUR LES BORDS DE LA MER NOIRE

APPARTENANS

A L'EMPIRE DE RUSSIE.

DESSINEES D'APRES LES ORIGINAUX EN 1797 ET 1798

PAR

L. D E W A X E L,

CONSEILLER DE COUR AU SERVICE DE S. M. I. DE TOUTES LES RUSSIES,
CORRESPONDANT DE L'ACADEMIE IMPERIALE DES SCIENCES, MEMBRE DE LA
SOCIETE ECONOMIQUE LIBRE A ST. PETERSBOURG, ET DE LA SOCIETE DES AMIS
SCRUTATEURS DE LA NATURE A BERLIN.

S a m m l u n g
e i n i g e r A l t e r t h ü m e r,

an den Küsten des schwarzen Meeres,

innerhalb

den Gränzen des Russischen Reichs entdeckt.

In den Jahren 1797 und 1798 nach den Originalen gezeichnet

von

L. v o n W a x e l,

Kaiserl. Russ. Hofrath, Correspondent der Kaiserl. Academie der Wissenschaften, Mitglied
der freien ökonomischen Societät zu St. Petersburg und der Gesellschaft naturforschender
Freunde zu Berlin.

RECURSUS

DE CANTONIS APTIQUIS

PROVINCIAE DE LA BONA FIDE

ARTICULI

A. CANTONIS DE BONA FIDE

ARTICULI CANTONIS DE BONA FIDE

ARTICULI

ARTICULI CANTONIS DE BONA FIDE

ARTICULI CANTONIS DE BONA FIDE

RECURSUS

DE CANTONIS APTIQUIS

PROVINCIAE DE LA BONA FIDE

ARTICULI

A. CANTONIS DE BONA FIDE

ARTICULI CANTONIS DE BONA FIDE

ARTICULI

ARTICULI CANTONIS DE BONA FIDE

ARTICULI CANTONIS DE BONA FIDE

Avant - propos.

V o r r e d e.

Il est certain, que dans les anciens tems des colonies grecques habitoient les côtes de la Mer Noire et les bords de quelques fleuves, qui y tombent; l'histoire nous l'apprend, quelques ruines, échappées aux ravages des tems nous l'attestent, et nous font juger, que ces colonies étoient considerables. Ayant eu l'occasion dans les années 1797 et 1798 de parcourir ces contrées et de voir quelques-unes de ces ruines, je n'ai pas manqué de rassembler

Es ist keinem Zweifel unterworfen, daß in ältern Zeiten griechische Kolonien die Küsten des schwarzen Meeres und die Ufer der Flüsse, welche sich in dasselbe ergießen, bewohnten. Mehrere Ueberbleibsel, die den Zerstörungen der Zeit entgangen sind, bestätigen, was die Geschichte hierüber sagt, und setzen uns in den Stand, zu beurtheilen, wie bedeutend diese Kolonien waren. Ich liefs daher die Gelegenheit, einige dieser Denkmäler zu sehen, welche eine Reise durch

tout ce qui me parut digne d'attirer l'attention des amateurs de l'antiquité. Les inscriptions genoveses, que j'y ai jointes, quoique moins intéressantes que les grecques, n'en sont pas moins curieuses à cause des caractères gothiques, dont les Génois se servoient lors de leurs établissements en Crimée. Je n'ai pas osé expliquer l'inscription de chaque pierre, mais je me suis contenté d'indiquer simplement l'endroit où elle fut trouvée et de donner quelques détails pareils. Ce n'est qu'à l'égard de quelques-unes, que frappé de leur analogie avec l'histoire j'ai osé présenter mes idées, non comme une opinion proposée, mais comme une simple observation.

Du reste en publiant quelques-unes des antiquités que j'ai découvertes, et dont la presque île de Crimée et toutes les côtes de la Mer Noire abondent, mon unique but a été d'attirer l'attention des Antiquaires dont

jene Gegenden in den Jahren 1797 und 1798 mir darbot, nicht unbenutzt, um alles, was mir für Liebhaber des Alterthums merkwürdig schien, zu sammeln. Sollten auch die Genuesischen Inschriften, welche ich zugleich mit aufgenommen habe, minder wichtig seyn als die griechischen, so sind sie doch der gothischen Schriftzüge wegen merkwürdig, deren sich die Genueser zur Zeit ihrer Niederlassung in der Krimm bedienten. Ich habe es nicht versucht, die Inschrift eines jeden Steines zu erklären, sondern oft bloß den Ort angezeigt, wo sie gefunden worden, oder ähnliche Nachrichten darüber mitgetheilt. Nur bei einigen wagte ich, überrascht durch historische Aufschlüsse oder Bestätigungen, welche sie enthielten, meine Gedanken, nicht als Behauptung, sondern nur als beiläufige Bemerkung zu äußern.

Uebrigens war bei der Bekanntmachung einiger von mir entdeckten Alterthümer, an welchen die Halbinsel Krimm und alle Küsten des schwarzen Meeres so reich sind, mein einziger Zweck, die Aufmerksamkeit derjenigen Alterthums-

les connoissances plus étendues et les recherches plus approfondies peuvent contribuer à jeter un meilleur jour sur l'histoire ancienne de ces contrées si obscure jusqu'à présent, à déterminer plus au juste l'endroit où étoient le Temple de Diane en Tauride, si connu par la fable d'Iphigénie ¹⁾, le Tombeau de Mithridate ²⁾,

forscher zu reizen, die durch ausgebreitete Kenntnisse und gründlichere Untersuchungen im Stande sind, die bis jetzt noch immer so dunkle ältere Geschichte jener Gegenden mehr aufzuklären, und außer einer genaueren Bestimmung der Stelle, wo der durch die Erzählung von der Iphigenia so bekannte Tempel der Diana ¹⁾, und ferner das Grabmahl des Mithridates ²⁾ einst waren,

1) Le Temple de Diane en Tauride, selon les auteurs anciens et particulièrement Strabon, étoit sur le cap Parthenion. Jusqu'à présent les opinions sont partagées pour déterminer précisément ce cap, mais selon la plus vraisemblable il doit être entre Balaklava et Achtiar près de couvent de St. George.

1) Der Tempel der Diana in Tauris befand sich nach dem Zeugniß der alten Schriftsteller, und namentlich des Strabo, auf dem Vorgebürge Parthenion. Ueber die genaue Bestimmung der Lage dieses Vorgebürges herrschen mehrere Meinungen. Nach der wahrscheinlichsten derselben, ist es zwischen Balaklava und Achtiar, in der Nähe des St. Georgen-Klosters, zu suchen.

2) Mithridate termina sa vie par le poison lorsque son fils Pharnace se déclara contre lui: ce fils dénaturé envoya le corps de son père à Pompée, qui étoit alors à Amisus, ville de l'Anatolie, pour le persuader de la fin de Mithridate (voyez Plutarque vie de Pompée).

2) Mithridates endigte sein Leben durch Gift, als sein Sohn Pharnaces sich gegen ihn erklärte. Dieser unnatürliche Sohn schickte den Leichnam seines Vaters dem Pompejus zu, der sich damals in Amisus, einer Stadt in Anatolien, aufhielt, um ihn von dem Tode des Mithridates zu überzeugen. (Siehe Plutarchs Leben des Pompejus.)

Il y a une hauteur près de Kertsch (ancienne Panticapée) sur la quelle selon des traditions on assure qu'a été le

In der Nähe von Kertsch (dem alten Panticapea) ist ein Hügel, auf welchem, einer alten Sage nach, das Grabmahl des

et expliquer quelques autres articles également dignes de l'attention des amateurs de l'antiquité.

noch über manche der Aufmerksamkeit aller Liebhaber des Alterthums eben so würdige Gegenstände, mehr Licht verbreiten könnten.

tombeau de Mithridate. Pour allier cette tradition avec le recit de Plutarque, on peut regarder les ruines tombales près de Kertsch, comme un monument erigé à sa memoire. — Il est difficile, mais qu'il seroit interessant d'approfondir ceci?

Mithridates gewesen seyn soll. Um diese Tradition mit Plutarchs Erzählung übereinstimmend zu machen, liesse sich annehmen, daß die Ruinen bei Kertsch keine eigentliche Grabstätte, sondern vielmehr ein zur Erinnerung dieses Königs errichtetes Denkmahl waren. — Es würde schwierig seyn; aber sollte es nicht der Mühe lohnen, dies zu ergründen?

Explication des Planches.

Erklärung der Tafeln.

No. 1 et 2 se trouvent maintenant dans la ville de Nicolaeff sur le Boug; ils furent decouverts, No. 1, dans les deserts d'Otschakoff; l'inscription qui s'y trouve commence par ces mots: instruction d'Appollon. Il paroît que cette pierre doit avoir appartenu à un temple consacré à ce Dieu, et par conséquent son existence doit dater des tems du paganisme, lorsque des colonies grecques habitoient encor les bords de la Mer Noire. No. 2, fut trouvé dans la rivière Boug à Bogoavlensk, petit bourg près de Nicolaeff. Son inscription signifie: Straton, Chef des guerriers salut.

No. 3, 4 et 5, ont été tirés des ruines de l'ancienne ville Korsoune, Cherson ou Chersonnese ¹⁾ en Crimée. Les deux premières se trouvent

Die Steine No. 1 und 2 befinden sich jetzt in der Stadt Nicolaeff am Flusse Boug. No. 1 entdeckte man in der wüsten Gegend um Otschakoff, und die Inschrift darauf fängt mit den Worten an: ΜΑΘΗΤΥΗ ΑΠΟΛΛΩΝΙ. Allem Anscheine nach gehörte dieser Stein zu einem dem Apollo geweihten Tempel, und stammt aus den Zeiten des Heidenthums her, als noch griechische Kolonien die Küsten des schwarzen Meeres bewohnten. No. 2 wurde im Flusse Boug zu Bogoavlensk, einem kleinen Flecken in der Nähe von Nicolaeff gefunden. Seine Inschrift heisst: Strato, Führer des Heeres, Heil dir!

No. 3, 4 und 5 fand man unter den Ruinen der alten Stadt Korsoun, Cherson oder Chersones ¹⁾ in der Krimm. Die beiden erstern werden jetzt

¹⁾ La ville de Korsoun fut batie par les Grecs environ 600 ans avant Jesus Christ; elle fut conquise par le Prince russe, Wladimir Swatoslawitch, l'an 988 de l'ère chretienne.

¹⁾ Die Stadt Korsoun wurde etwa 600 Jahre vor Christi Geburt von den Griechen erbaut. Im Jahre 988 der christlichen Zeitrechnung eroberte sie der russische Fürst Wladimir Swatoslawitsch.

maintenant à Achtiar, et le dernier dans la ville d'Achmeschet.

La pierre, No. 6, qui a l'air d'être le fragment d'une Statue, fut découverte parmi les décombres, qui se trouvent à l'embouchure du Dnieper près d'Adjeder, ou l'on sait par l'histoire qu'il y avoit autre fois une colonie grecque; quelques uns ont regardé fort improprement cet endroit comme celui qui étoit le lieu d'exil du poète Ovide, ce qui a fait donner à la ville d'Adjeder le nom d'Ovidiopol.

No. 7, se trouve dans la ville de Kertsch enclavé dans le pavé de l'église: on le trouva parmi les ruines de l'ancienne ville de Panticapée, dont on voit jusqu'à présent les débris près de Kertsch. Son inscription commence par ces mots: regne de Pairisade. L'ancien géographe Strabon nous rapporte, que ce roi ceda le royaume de Bosphore à Mithridate, roi de Pont²⁾, qui fit de Panticapée la capitale de ses états.

N. 8, 9 et 10 se trouvent pareillement à Kertsch, et sont enchassées dans la muraille de l'église; ils sont bien effacés, et paroissent avoir beaucoup souffert par le tems, ainsi que les pierres

2) Mithridate, roi du Pont, paroît dans l'histoire environ 100 ans avant l'ère chrétienne.

in Achtiar, und der letztere in der Stadt Achmeschet aufbewahrt.

Der Stein No. 6, wahrscheinlich das Bruchstück einer Statue, wurde unter mehreren Trümmern am Ausflusse des Dniepers, in der Nähe von Adjeder entdeckt, wo, wie man aus der Geschichte weiß, sich vor Zeiten eine griechische Kolonie niedergelassen hatte. Ohne Grund haben manche Adjeder für den Ort gehalten, wo der Dichter Ovid während seines Exils lebte; daher schreibt sich auch der Name Ovidiopol, den man dieser Stadt beigelegt hat.

No. 7, ist in der Stadt Kertsch, im Fußboden der Kirche eingepflastert, und wurde unter den Ruinen der alten Stadt Panticapea, von der man noch jetzt nahe bei Kertsch die Trümmern sieht, entdeckt. Die Inschrift dieses Steines fängt mit den Worten an: Regierung des Pairisades. Von diesem Könige berichtet uns der alte Geograph Strabo, daß er das Bosphorische Reich dem Mithridates, Könige von Pontus²⁾ abtrat, welcher nachher Panticapea zur Hauptstadt seiner Staaten machte.

No. 8, 9 und 10, ebenfalls in Kertsch vorhanden, sind dort in der Kirchenmauer eingefügt. Die Sculptur dieser Steine ist ziemlich verlöscht, und sie scheinen, wie auch No. 11 und 12, die

2) Mithridates, König von Pontus, kommt in der Geschichte etwa 100 Jahr vor Christi Geburt vor.

No. 11 et 12, qui se voyent à Jenikale.

Les pierres, No. 13 et 14, trouvées à Panticapée, furent transportées avec plusieurs autres à Fanagorie, où on les voit presentement; elles paroissent toutes avoir fait partie d'un Temple payen. No. 14 doit avoir servi, à en juger par la concavité du milieu, de piedestal à une colonne où à un autel consacré à Venus, car l'inscription porte: Aristion fils d'Aristophane à Venus.

No. 15 et 16 se trouvent dans la petite ville de Taman près de la forteresse de Fanagorie. No. 15, qui se trouve enclavé dans la muraille de l'église paroît avoir été transporté de Panticapée, on deschiffre dans son inscription le nom de Tibère, et à la fin: Diofante Panticapée³⁾. No. 16 fut trouvé dans les ruines de l'ancienne Fanagorie, que Constantin Porphyrogenete nomme Tamatarcha. Cette pierre est fort importante pour l'histoire de Russie, car elle a décidé les opinions différentes des historiens russes, touchant l'incertitude où l'on étoit de déterminer la situation géographique de la ville Tmoutarakan, et des contrées, qui formoient la principauté

in Jenikale zu sehen sind, sehr durch die Zeit gelitten zu haben.

Die Steine No. 13 und 14, welche zu Panticapea gefunden waren, wurden mit mehrern andern nach Fanagorea gebracht, wo sie noch jetzt sind. Sie gehörten, wie es scheint, sämmtlich zu einem heidnischen Tempel, und No. 14 diente, nach der Hölung in dessen Mitte zu urtheilen, als Fußgestell zu einer Säule oder einem Altar, welcher der Venus geheiligt war; denn die Inschrift davon heißt: Aristion, Sohn des Aristophanes, der Venus.

No. 15 und 16 befinden sich zu Taman, einer kleinen Stadt ohnweit der Festung Fanagorea. No. 15 ist in der Mauer der Kirche befestigt, und scheint von Panticapea gebracht worden zu seyn. Man entziffert in der Inschrift den Namen Tiberius, und am Ende die Worte: Diophantus, Panticapea³⁾. No. 16 fand man unter den Trümmern des alten Fanagorea, von Constantinus Porphyrogenitus Tamatarcha genannt. Dieser Stein ist für die russische Geschichte von großer Wichtigkeit, denn er berichtigt die verschiedenen Meinungen der russischen Geschichtschreiber in Betreff der bis dahin unbestimmten Lage der Stadt Tmoutarakan, und der Ländereien, welche eine Herrschaft gleiches Namens zur

3) Diofante a été un des généraux de Mithridate, roi du Pont.

3) Diophantus war einer von den Generalen des Mithridates, Königs von Pontus.

de ce nom vers le onzième siècle; tems tenebreux pour les annales historiques de la Russie, tems où cet empire, divisé en plusieurs principautés, n'étoit que le theatre continuel des guerres intestines entre les princes regnans, parmi les quels celui de Tmoutarakan étoit un des plus puissans. L'histoire très defectueuse de ces tems se tait sur la situation et les confins de cette principauté: les opinions de chaque histoire, fondées sur différentes conjectures, n'ont été résolues que par la decouverte de cette pierre, qui a fait conclure; que la ville de Tmoutarakan étoit située sur l'isle de Taman, vis-à-vis de Kertsch, dans le detroit du Bosphore, et que cette principauté renfermoit la presqu' isle de Kertsch et les pays avoisinans. Voici son inscription en ancien Slavon: l'an 6576 ⁴⁾, indict 6, le prince Gleb arpenta la mer sur la glace depuis Tmoutarakan jusqu' à Kertsch 3054 toises ⁵⁾.

Zeit des eilften Jahrhunderts, einer in den Jahrbüchern der Geschichte Rußlands so dunkeln Epoche, bildeten, wo dieses Reich, in viele Theile zerstückelt, ein beständiger Schauplatz innerlicher Kriege zwischen den verschiedenen regierenden Fürsten war, unter denen der Beherrscher von Tmoutarakan als einer der mächtigsten bekannt ist. Die äußerst mangelhafte Geschichte jener Zeit giebt uns über die Lage und Gränzen dieser Herrschaft keine Auskunft, und nur die Entdeckung dieses Steines entschied über die verschiedenen, in jeder Geschichte auf andere Argumente gegründeten Meinungen, und läßt vermuthen, daß die Stadt Tmoutarakan auf der Insel Taman, Kertsch gegen über, an der Meerenge des Bosphorus lag, und daß die Herrschaft gleiches Namens aus der Halbinsel Kertsch nebst den umliegenden Gegenden bestand. Die Inschrift sagt in altslavonischer Sprache: daß die Entfernung von Tmoutarakan bis Kertsch nach einer vom Fürsten Gleb Anno 6576 ⁴⁾ Indikt. 6. unternommenen Messung der Meeresfläche 3054 Toisen betrug ⁵⁾.

4) C'est à dire 1068 de l'ère chretienne.

5) La decouverte de cette pierre peut être regardée comme une circonstance glorieuse pour le regne de Chatherine II.; car il appartenoit à cette Auguste Souveraine de recouvrer un pays, qui dans les anciens

4) Im Jahr 1068 nach christlicher Zeitrechnung.

5) Man kann die Entdeckung dieses Steines als einen Umstand betrachten, der den Glanz der glorreichen Regierung Katharine II. vermehrt. Denn dieser erhabenen Herrscherinn war es vorbehalten, ein Land wieder zu erobern, welches in ältern Zeiten einen Theil

Toutes ces pierres sont de marbre blanc; les suivantes, No. 17 18, 19, 20 et 21 sont d'une pierre calcaire très solide.

No. 17, 18 et 19 se trouvent dans l'ancienne ville de Soudak. Les inscriptions y sont en lettres gothiques usitées chez les Genoïses vers le xiv^e siècle. Ces pierres représentent les armories de la ville de Genes et de quelques illustres familles genoïses. No. 17 représente un Saint-George.

No. 20, 21 et 22 se trouvent dans la ville de Caffa ou Feodosie. La pierre No. 20 renferme, à ce qu'il paroît, une inscription très importante, car on remarque, que les armories et les ornemens étoient travaillés en mosaïque; elle se trouve sur une tour de la muraille, qui fait l'enceinte de la ville ainsi que le No. 21; toutes les deux sont des monumens des Genoïses. L'inscription No. 22 est gravée sur une colonne de marbre, transportée de l'Anatolie et placée dans la grande Mosquée de Feodosie.

Une autre inscription, Nr. 23, se trouve dans une chapelle taillée dans le

tems faisoit partie de la Russie, et que les Tatares envahirent lors des dissensions et des guerres civiles.

Die bis jetzt angezeigten Steine sind alle von weißem Marmor; die folgenden, No. 17, 18, 19, 20 und 21 sind von einer Art sehr festem Kalkstein.

No. 17, 18 und 19 befinden sich in der alten Stadt Sudak. Die Inschriften sind in gothischen Buchstaben, deren sich die Genueser zur Zeit des 14ten Jahrhunderts bedienten. Auf diesen Steinen sieht man die Wappen der Stadt Genua und einiger vornehmen genuesischen Familien. Auf No. 17 ist ein St. Georg vorgestellt.

No. 20, 21 und 22 sind in der Stadt Caffa oder Feodosia. Der Stein No. 20 enthält, wie es scheint, eine sehr wichtige Inschrift; denn man bemerkt, daß die darauf angebrachten Wappen und Zierrathen en mosaïque gearbeitet sind. Er findet sich an einem Thurne der Mauer, welche die Stadt umgiebt, so wie auch No. 21, und beide sind Denkmäler aus den Zeiten der Genueser. Die Inschrift No. 22 steht auf einer marmornen Säule, die von Anatolien herübergebracht, und in der großen Moschee zu Feodosia aufgestellt ist.

Eine andere Inschrift, No. 23, befindet sich in einer kleinen, in den Felsen

des russischen Reichs ausmachte, und welches die Tataren zu einer Zeit, wo innerliche Unruhen und Bürgerkriege dieses Reich zerrütteten, an sich rissen.

dans le roc à Inkerman près du port d'Achitiar ⁶⁾).

No. 24 représente une monnoye, ou medaille de cuivre, trouvée parmi les ruines près d'Adjeder ou Ovidiopole; on y déchiffre des traces d'un aigle.

No. 25 et 27 représentent des monnoyes de cuivre, trouvées près de Nicolaeff; on y voit le mot Olvio, nom d'une ancienne ville grecque, située au confluent des rivières Boug et Dnieper; quelques ruines de cette ville existent encor. La monnoye de cuivre, No. 26, fut trouvée à Balaclava, et selon les armes, qu'elle porte, doit être regardée comme ancienne genoise.

Les monnoyes No. 28, 29, 30, 31, 32, 33, 34, 35, 36, 37 et 38, furent decouvertes parmi les ruines de Korsoun près d'Achtiar. Elles sont toutes de cuivre; on en trouve fort souvent et en grand nombre; celles qui sont représentées ici, ont toutes été trou-

6) Inkermann fut batie par Diofante, un des generaux de Mithridate, et s'appelloit anciennement Feodoride; on en voit à present les ruines et une quantité de grottes taillées à plusieurs etages dans un rocher très haut et très escarpé.

gehauenen Kapelle zu Inkerman, nahe am Hafen von Achtiar ⁶⁾).

No. 24 stellt eine kupferne Münze oder ein Schaustück vor, und ist in der Nähe von Adjeder oder Ovidiopol, unter den Ruinen gefunden worden. Man erkennt darauf die Spuren von der Gestalt eines Adlers.

No. 25 und 27 sind kupferne Münzen, nicht weit von Nicolaeff entdeckt. Man sieht auf ihnen das Wort Olvio, welches der Name einer alten griechischen Stadt ist, die am Zusammenfluß des Boug und Dnieper lag, und von der noch einige Ruinen vorhanden sind. Die kupferne Münze, No. 26, welche man zu Balaklava fand, ist, nach dem darauf befindlichen Wappen zu schließen, eine alte genuesische.

Die Münzen No. 28, 29, 30, 31, 32, 33, 34, 35, 36, 37 und 38 sind unter den Ruinen von Korsoun, nicht weit von Achtiar gefunden. Sie sind von Kupfer, und kommen häufig, auch zuweilen in ziemlicher Menge beisammen vor. Alle hier abgebildeten,

6) Inkermann wurde vom Diophantus, einem der Generale des Mithridates, erbauet, und hiefs ehemals Feodoris; man sieht jetzt nur noch die Trümmern der Stadt, und eine Menge Grotten, die mehrere Stockwerke über einander, in einem sehr hohen steilen Felsen eingehauen sind.

vées par l'auteur même de cet ouvrage.

sind vom Verfasser dieses Werks entdeckt.

No. 39 représente une médaille de bronze, trouvée près de Jenikale, dans le détroit du Bosphore. L'inscription porte: Roi Sauromate; sur le revers la date, BOΦ, revient à 572 de l'ère bosphorique, et 276 de l'ère chrétienne: année dans laquelle les empereurs romains, Tacite, Florianus et Probus ont régné ⁷⁾.

No. 39 ist die Abbildung einer unweit Jenikale an der Meerenge des Bosphorus gefundenen Schaumünze von Bronze, mit der Inschrift: König Sauromates. Die auf der Rückseite angezeigte Jahrzahl BOΦ kommt mit 572 der bosphorischen, und 276 der christlichen Zeitrechnung überein, zu welcher Zeit die römischen Kaiser Tacitus, Florianus und Probus herrschten ⁷⁾.

No. 40, 41 et 42 représentent des idoles, qui se trouvent dans la ville de Novorossiisk: elles sont connues sous le nom de Kammennie babi (femmes de pierre). On les trouve en quantité dans les déserts du gouvernement de Novorossiisk (c'est-à-dire devant la petite Tartarie), et ordinairement sur les Kourganen ⁸⁾; elles

No. 40, 41 und 42 sind Götzenbilder, die sich in der Stadt Novorossiisk befinden. Man bezeichnet sie dort mit dem Namen Kammennie babi (steinerne Frauen). In den Wüsten des Departements Novorossiisk (der ehemaligen kleinen Tartarei) trifft man sie in Menge an, und zwar gewöhnlich auf den Kurganen ⁸⁾; sie sind

7) Je m'étendrai plus au long touchant cette médaille, en publiant la suite de ce recueil, qui contiendra une médaille avec la même date, mais un revers différent. — Je ferai voir, combien la découverte de cette médaille influe sur la dynastie bosphorique en nous présentant un roi Sauromate inconnu jusqu'à présent.

7) Ein Mehreres in Betreff dieser Münze behalte ich mir für die Fortsetzung der gegenwärtigen Sammlung vor, bei Gelegenheit einer Schaumünze mit der nemlichen Jahrzahl, aber einer andern Rückseite. — Ich werde zeigen, wie viel die Entdeckung dieser Münze zur Kenntniß der Bosphorischen Regenten beiträgt; indem sie uns mit einem Könige Sauromates bekannt macht, von dem man bisher nichts wußte.

8) Les habitants de la petite Russie appellent

8) Kurganen nennen die Einwohner von

sont toutes de la pierre calcaire ordinaire du pays, et toujours d'une grandeur colossale.

alle aus einem dort vorkommenden Kalkstein, und jederzeit von kolossalischer Gröfse.

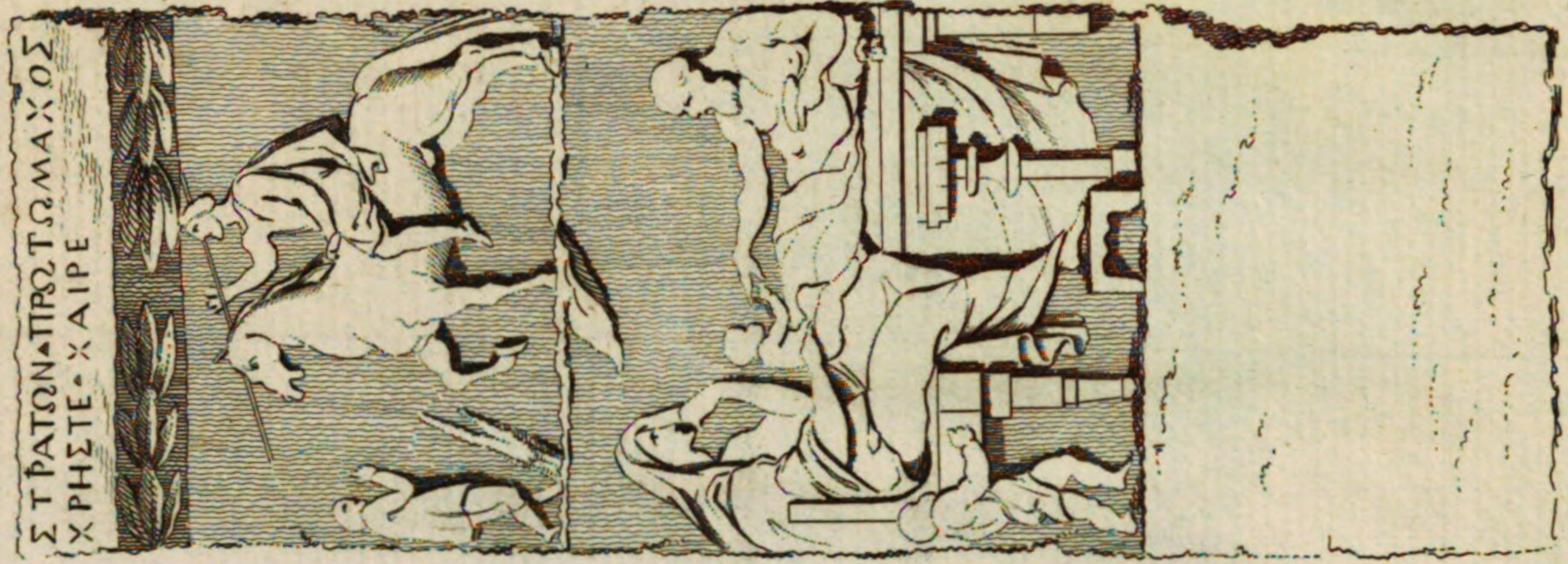
Kourganes des elevations coniques sur la plaine de la surface terrestre.

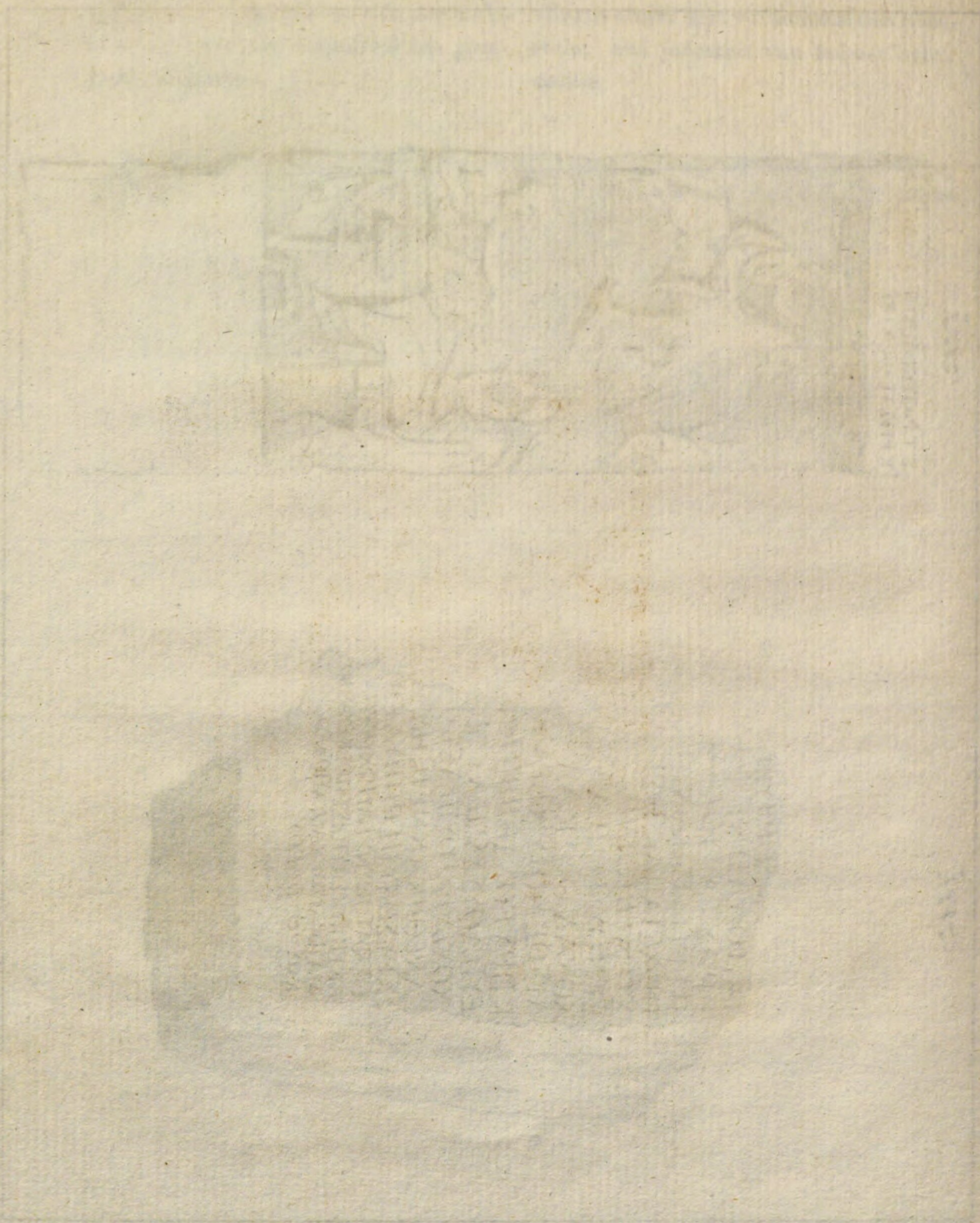
Klein-Rufsland kegelförmige Erhöhungen, welche man auf der ebenen Erdofläche findet.

№ 1.



№ 2.



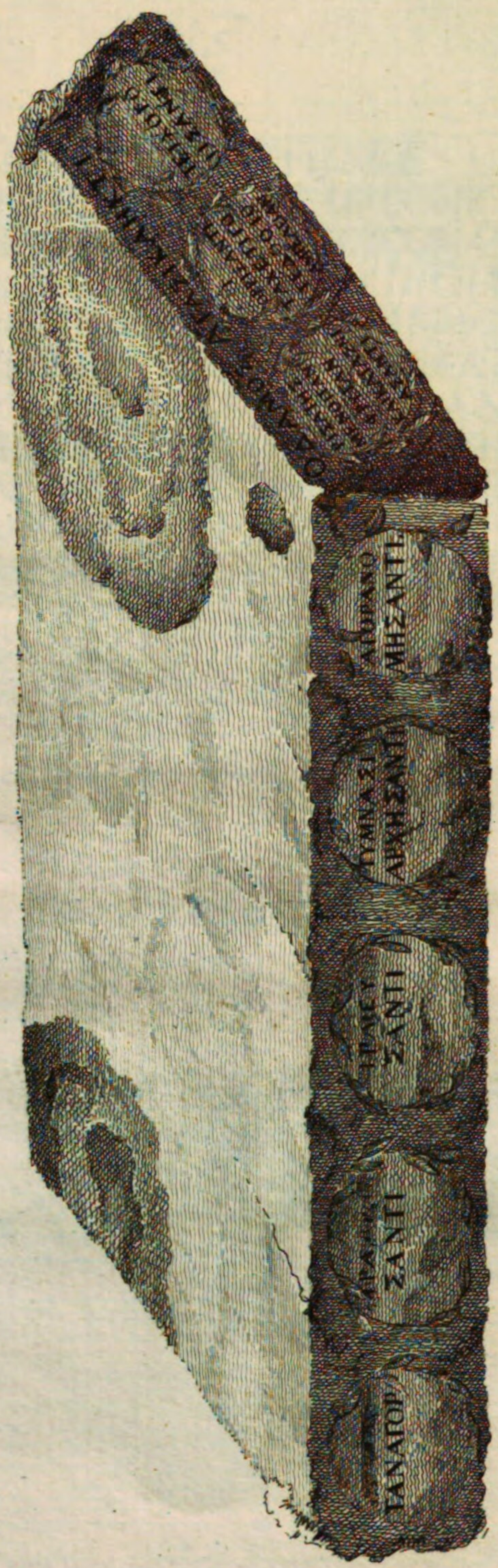


№ 3.





No. 4.



N^o 5.

Ο ΡΑΤΩΡ ΚΕΘΛΙΖΗΩΝΕ Σ ΡΑΙ
 ΤΡΟΠΕΟΥ ΧΟΣ ΜΕΓΙΣΤΟΣ ΑΕΙΣΕΒΑΣΤΟΣ Α
 ΦΙΛΟΤΙΜΗΣ ΑΜΕΝ Η Η ΑΥΤΩΝ ΕΥΣΕΒΙΑΩΣ ΕΙ
 ΠΑΣΑΙΣ ΤΑΙΣ ΠΟΛΕΣΙΝ ΚΑΙ ΕΝ ΤΑΥΤΗ ΤΗ ΑΥΤΟ
 ΠΟΛΙΕΔΩΡΗΣΑΤΟ ΧΡΗΜΑΤΩΝ ΔΟΣΙΝ ΤΑ ΣΥΝΑ
 ΓΟΜΕΝΑ ΕΚ ΤΟΥ ΠΡΑΚΤΙΟΥ ΦΗΜΙ ΤΟΥ ΕΝ ΤΑΥΘΑ
 ΒΙΚΑΡΑ ΤΟΥ ΤΩΝ ΚΑΘΟΟΙΩΜΕΝΩΝ ΒΑΛΛΙΣ
 ΤΡΑΡΙΩΝ ΔΙΩΝΑΝΑΝΕΟΥΝ ΓΕ ΤΑΤΙ ΧΗ ΠΡΟΣ
 ΣΩΤΗΡΙΑΝ ΤΗΣ ΑΥΤΗΣ ΠΟΔΕΩΣ ΚΑΙ ΕΥΧΑΡΙΣ
 ΤΟΥΝΤΕΣ ΑΝΕΘΗΚΑΜΕΝ ΤΟ ΔΕ ΤΟΤΙ ΤΑ ΟΝ
 ΕΙΣ ΜΝΗΜΟΣΥΝΟΝ ΔΕΙΔΙΟΝ ΤΗΣ ΑΥΤΩΝ
 + ΒΑΣΙΛΙΑΣ +
 + ΑΝ ΕΝΕΩΘΗ ΔΕ Ο ΠΥΡΓΟΣ ΟΥΤΟΣ ΠΡΑ
 Τ ΤΩΝ ΤΟΣ ΤΟΥ ΜΕΓΑΛΟΠΡΟΣ ΚΟΜΗΣ
 + ΔΙΟΓΕΝΟΥΣ ΤΟΥΣ ΦΙΒΕΝΙΝ ΔΣΙΑ +

N^o 6.

525

TO THE
HONORABLE
THE SENATE
OF THE
UNITED STATES
OF AMERICA
IN SENATE
CHAMBERS
WASHINGTON
D.C.
JANUARY 10
1892

526

WEE Y THEO

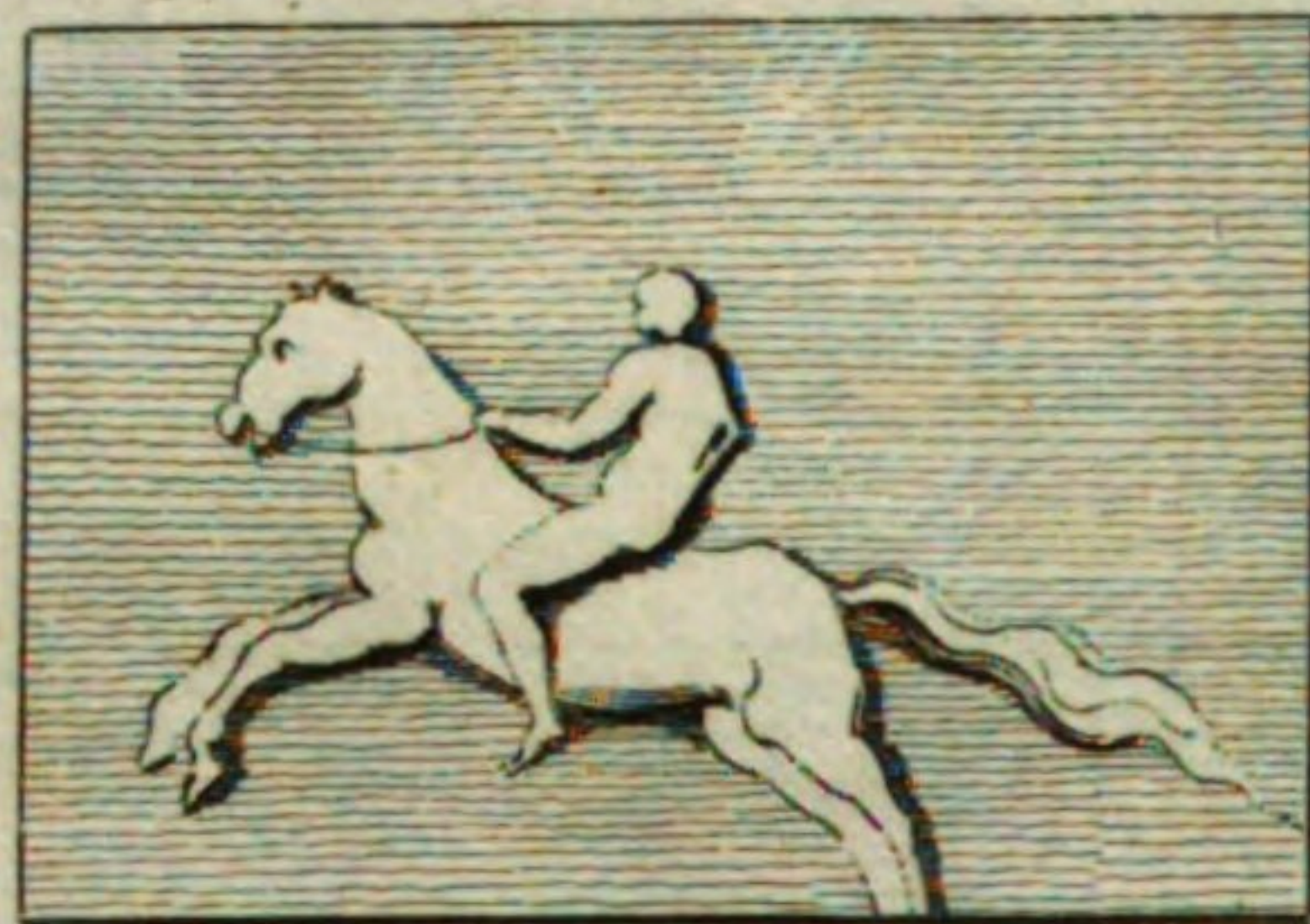
№ 7.



№ 8.



№ 9.



THEY ARE THE ONLY
BASED ON THE HISTORY OF THE



THEY ARE THE ONLY
BASED ON THE HISTORY OF THE

№ 10.

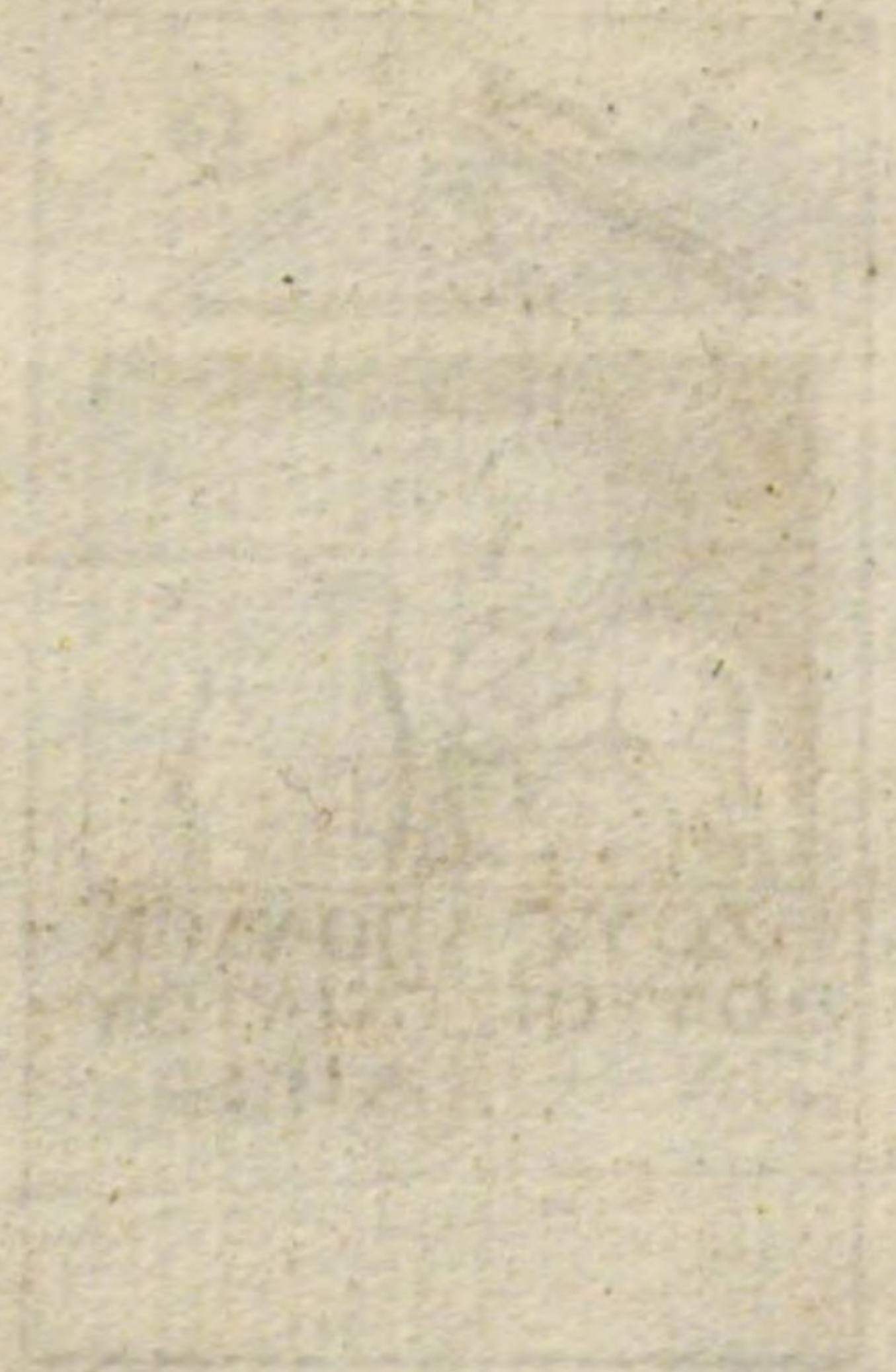
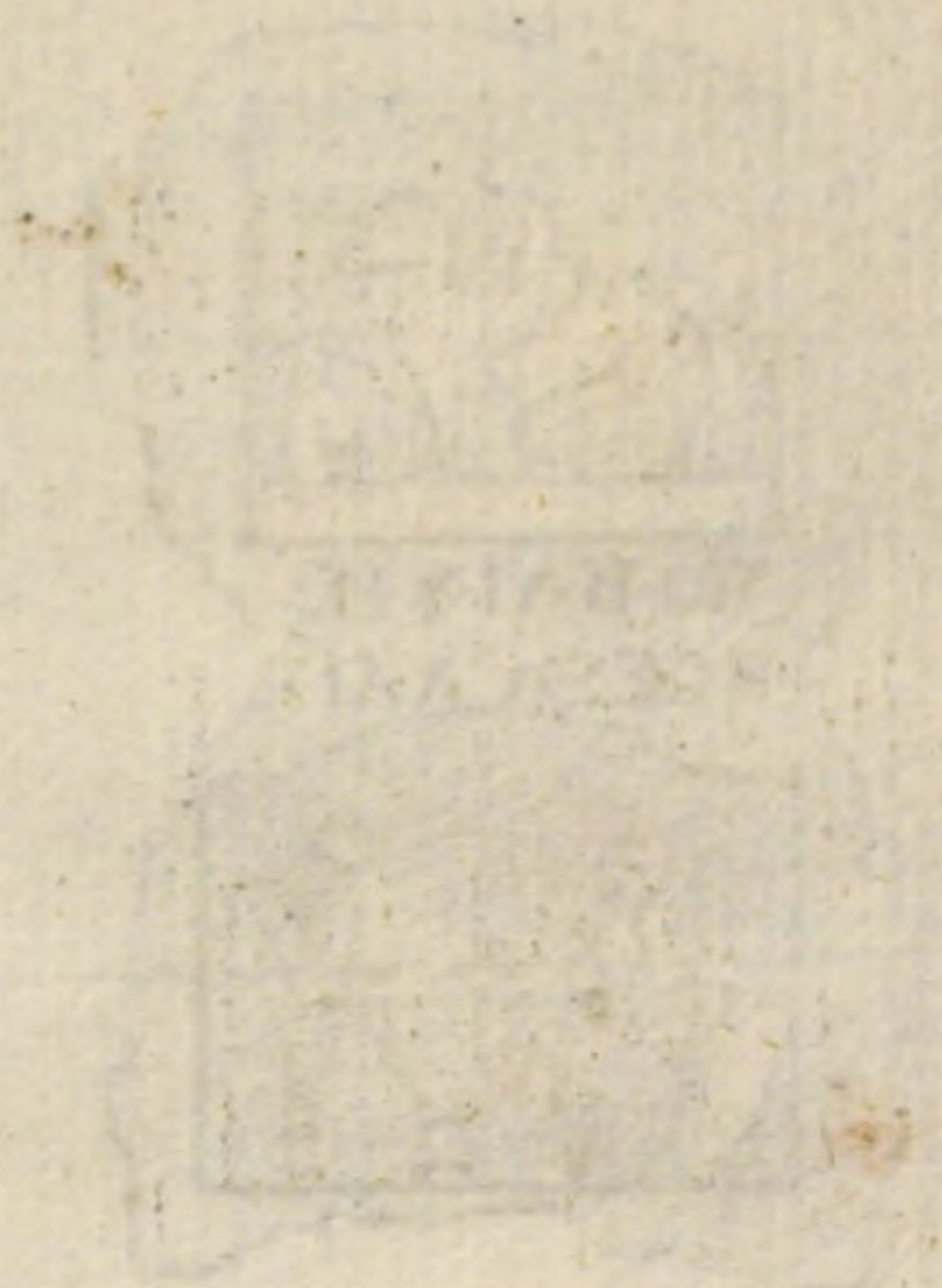


№ 11.

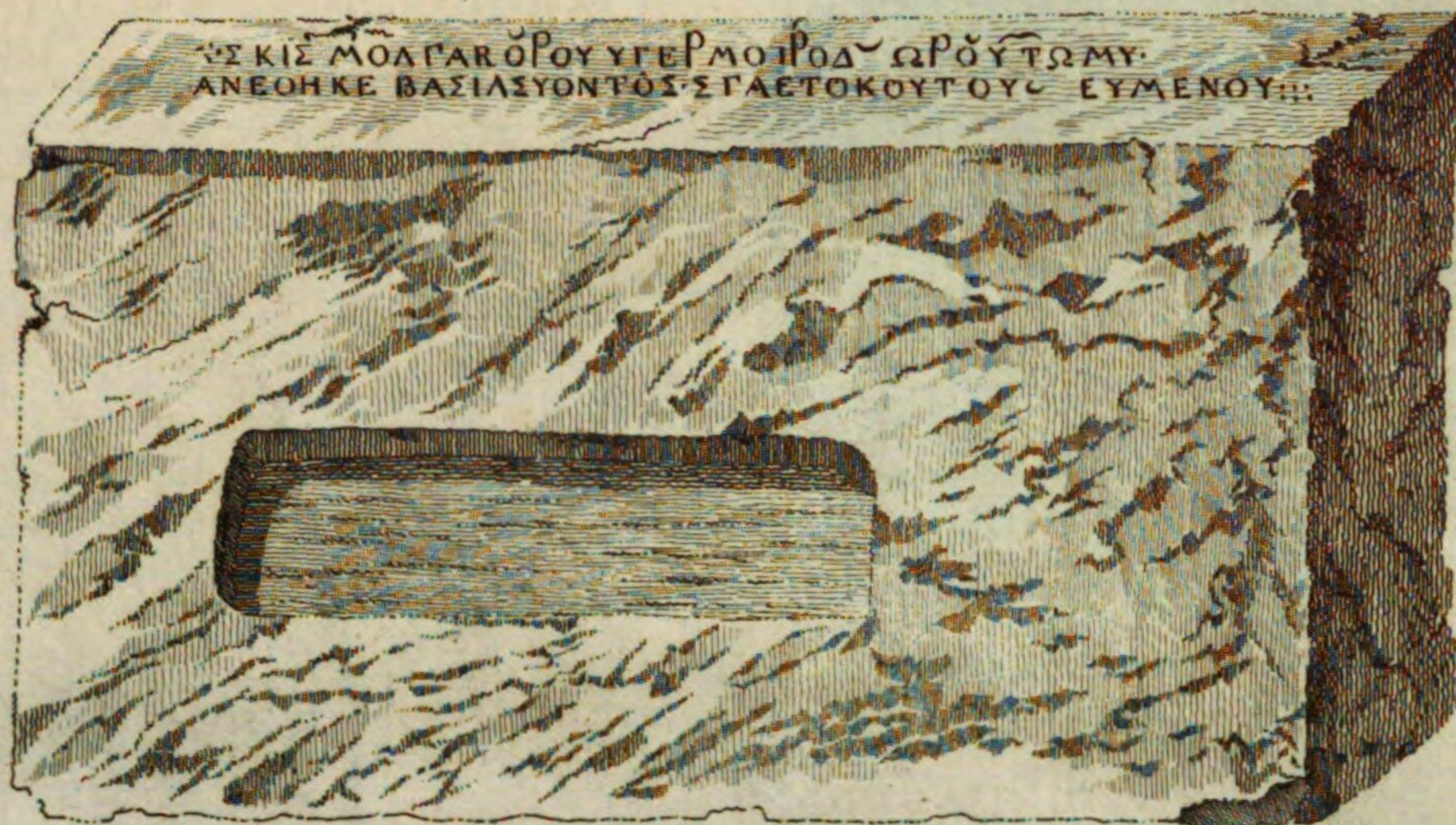


№ 12.





N^o 13.



N^o 14.





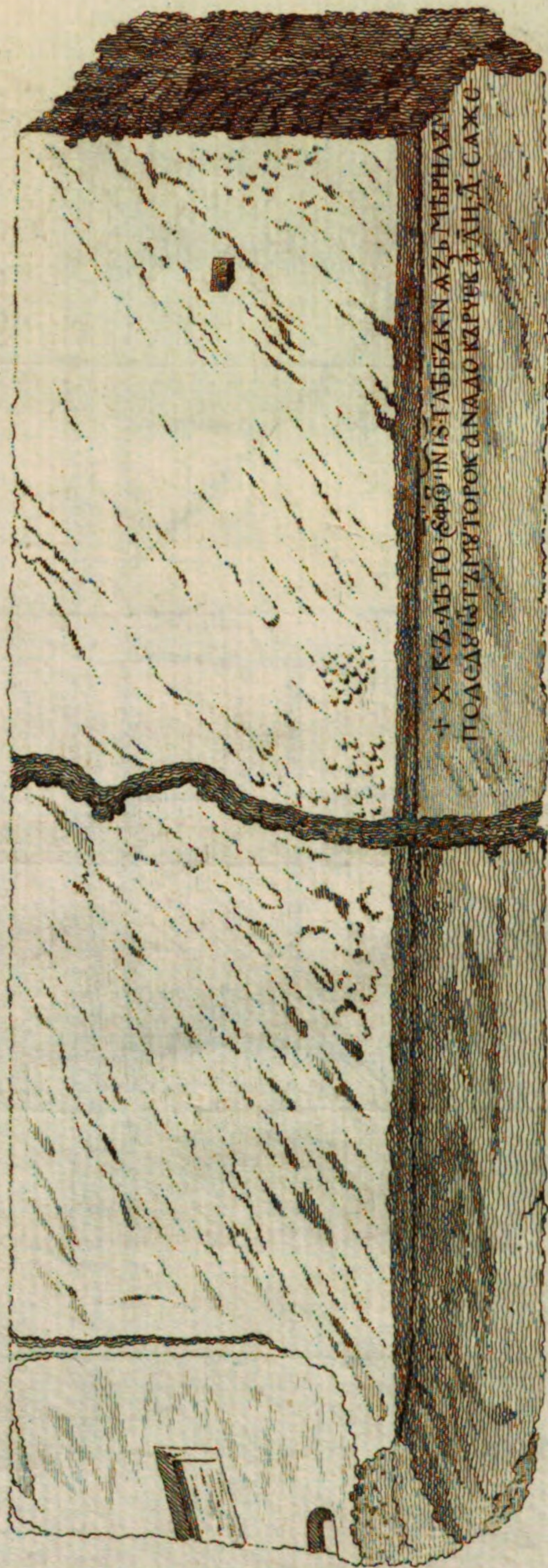
Fig. 1



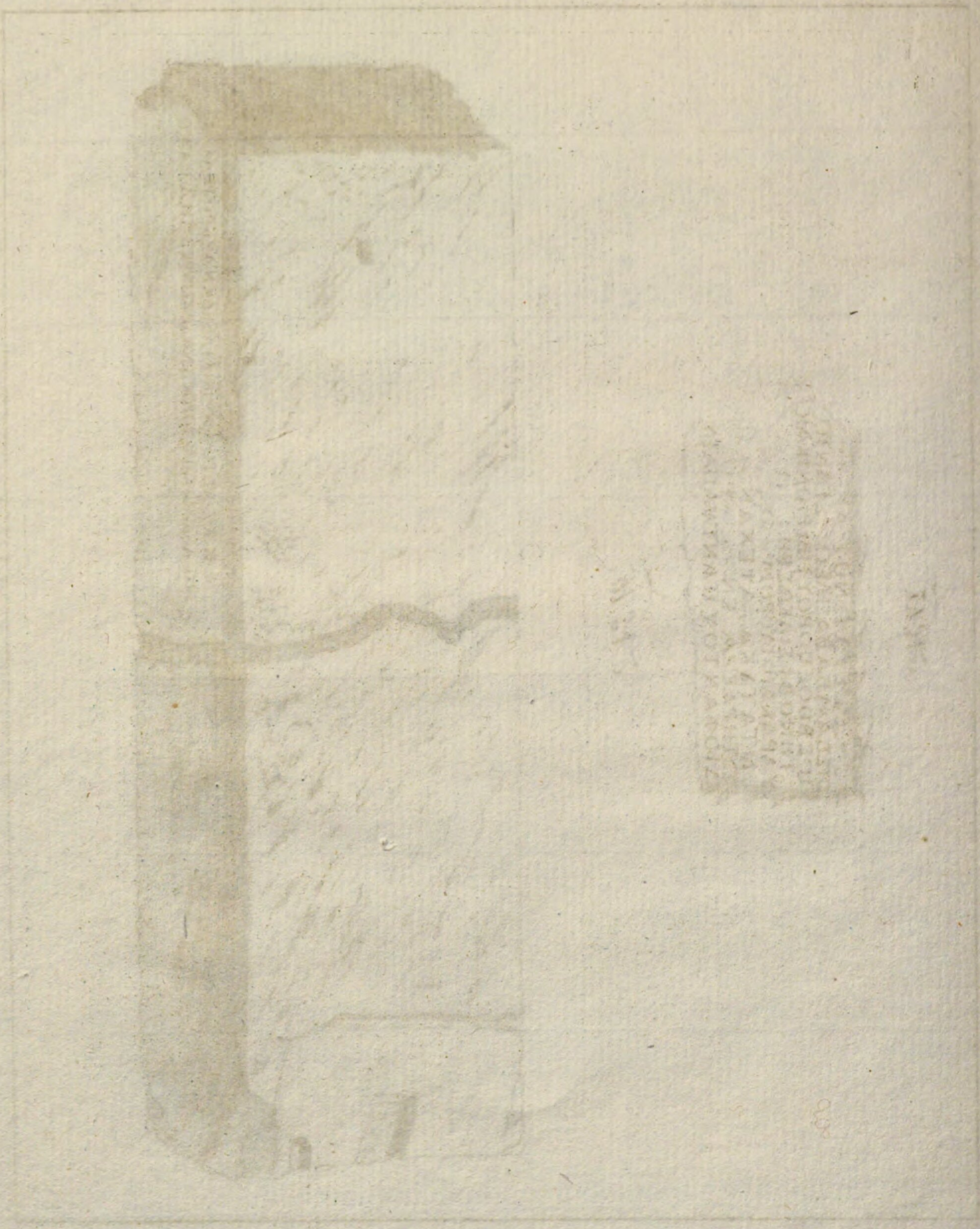
№ 15.

ΟΣ ΕΙΔΩΝΟΣ ΑΚ
 ΟΥΣ ΒΑΛΒΑΣΙΛΕΩΣ ΜΕΓΑΝΤΟ
 ΤΙΣ ΒΟΟΣ ΠΟΡΟΥ ΤΙΒΕΡΙΟΝΙΚΑΙΣ
 ΤΗΝΟΒΑΣΙΛΕΩΣ ΡΗΙ
 ΥΑΡΑΚΑΙ ΦΙΛΟΡΟΜ
 ΝΤΑΤΑΚΑ ΑΥΕΧΑΝ
 ΩΤΗΡΑΕΧΑ ΕΝ
 ΔΙΟΦΑΝΤΟΥ ΠΑΝΤΑΓΓΑΕΥ

№ 16.



+ Χ ΚΖ ΑΛΤΟ ΕΦΘΗΝΙΣ ΤΑΒΕΖΚΝ ΑΖΕ ΜΕΡΗΛΑΝ
 ΠΟΛΑΔΩΤΑ ΜΥΤΟΡΟΚ ΑΝΑΔΟ ΚΑΡΥΚ ΑΛΗΛ ΣΑΖΕ



ВЕРХНЕ-УФАЙСКОЕ
УПРАВЛЕНИЕ
ПО ДЕЛАМ
НАРОДНО-ОБЩЕСТВЕННЫХ
СВЯЗЕЙ
И КУЛЬТУРЫ
УФА
1924

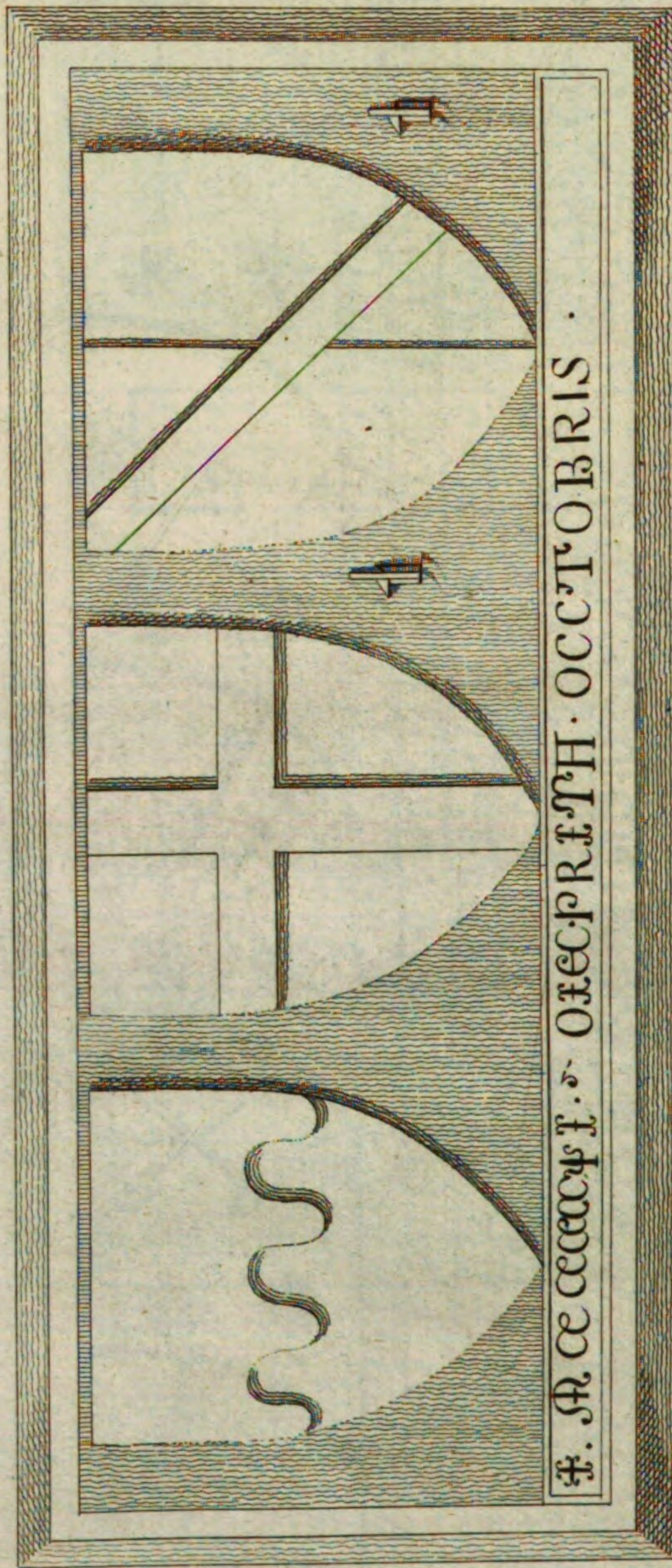
1924

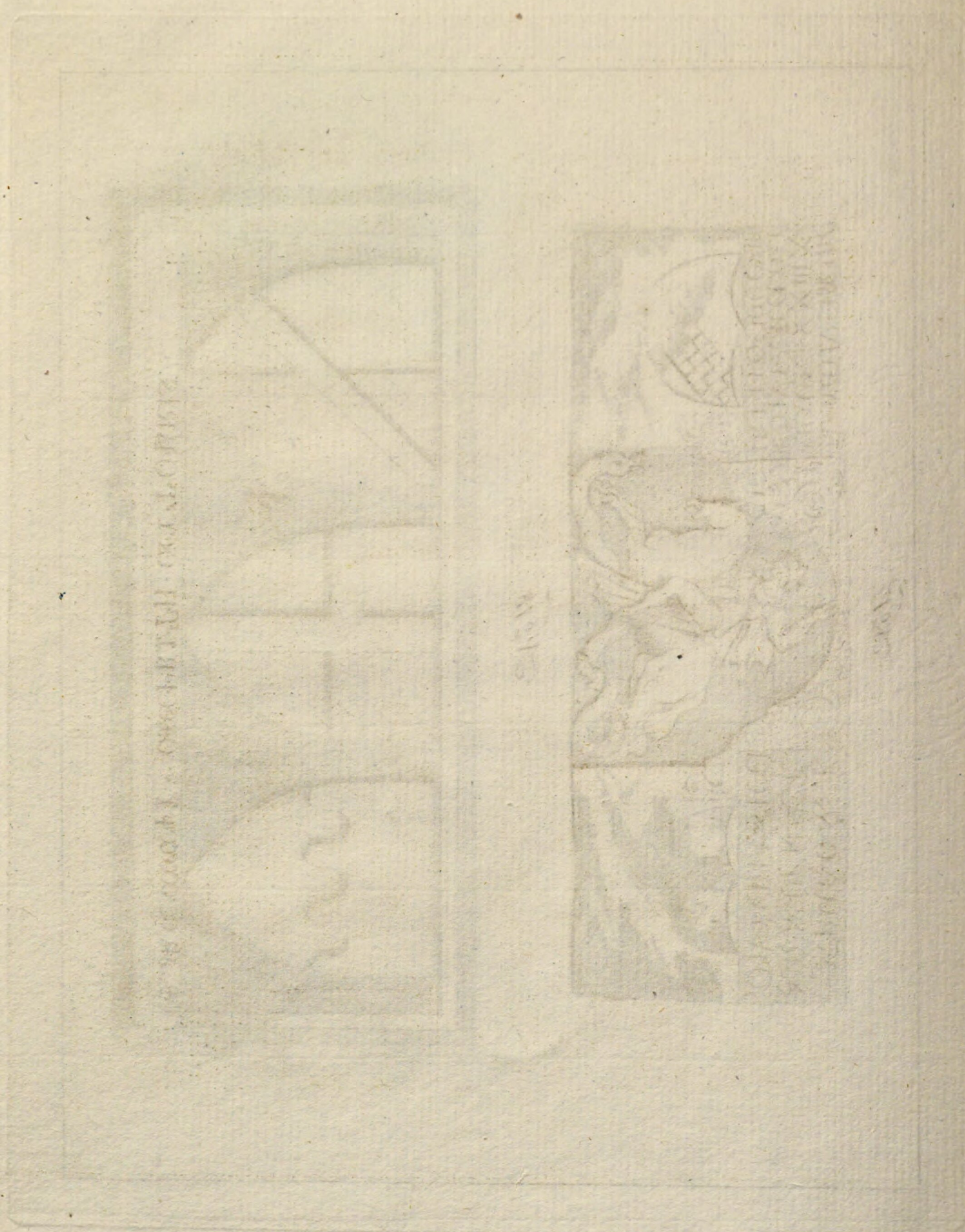
008

No 17.

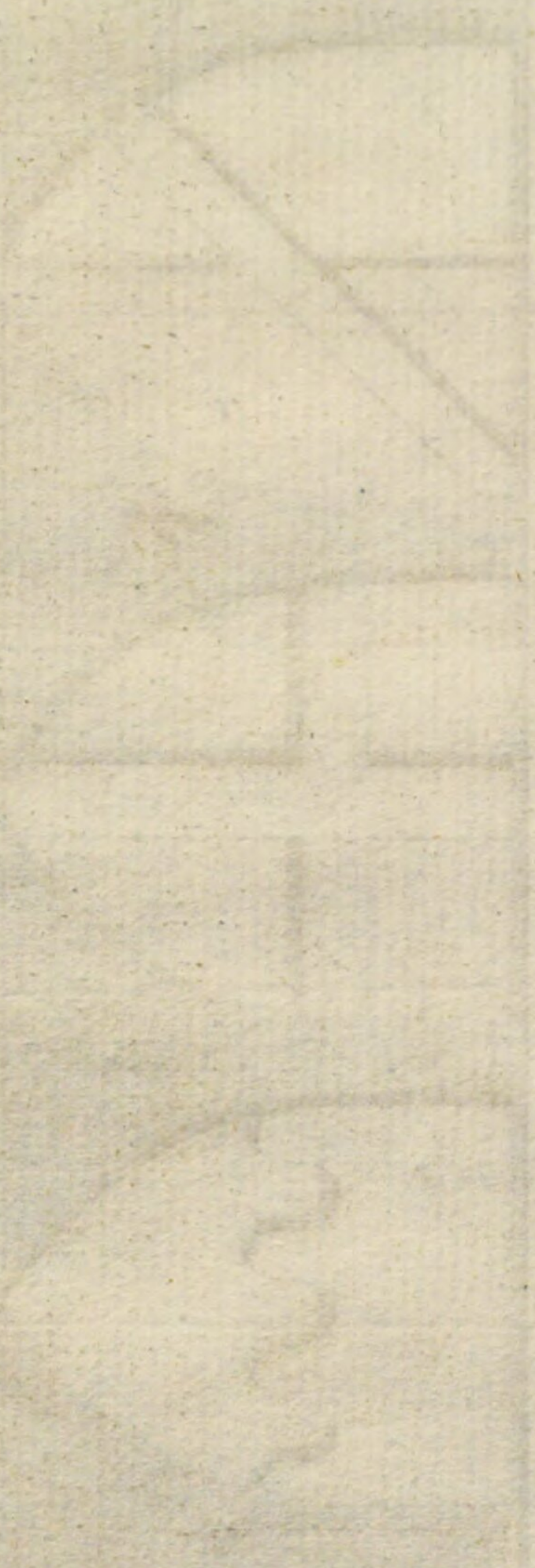


No 18.





THE UNIVERSITY OF CHICAGO PRESS



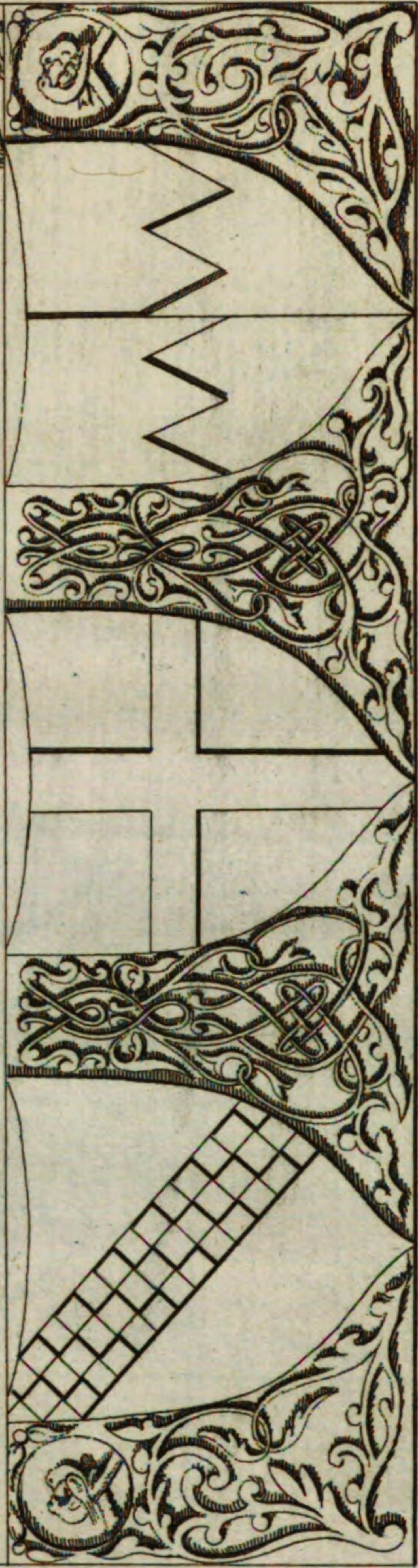
1915



1915

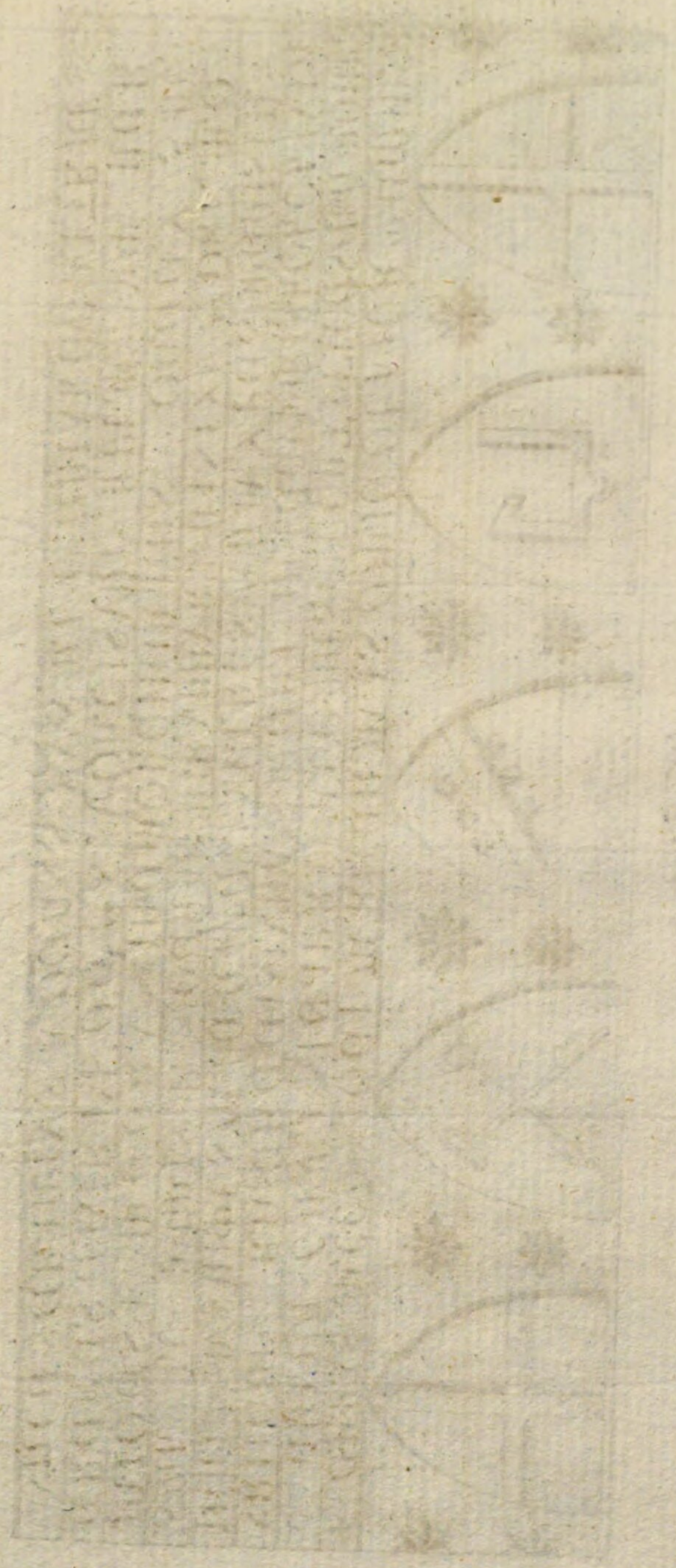
603

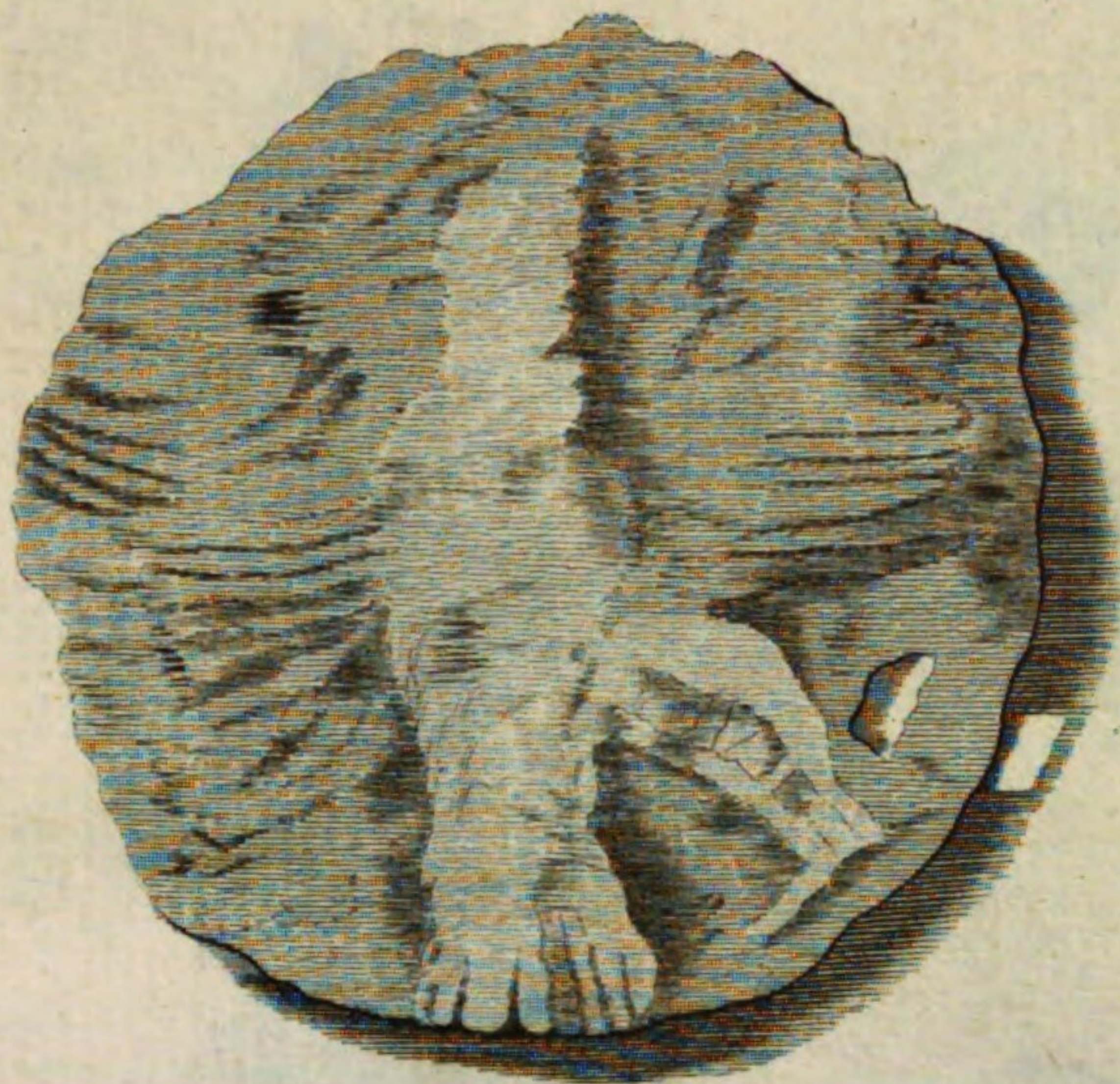
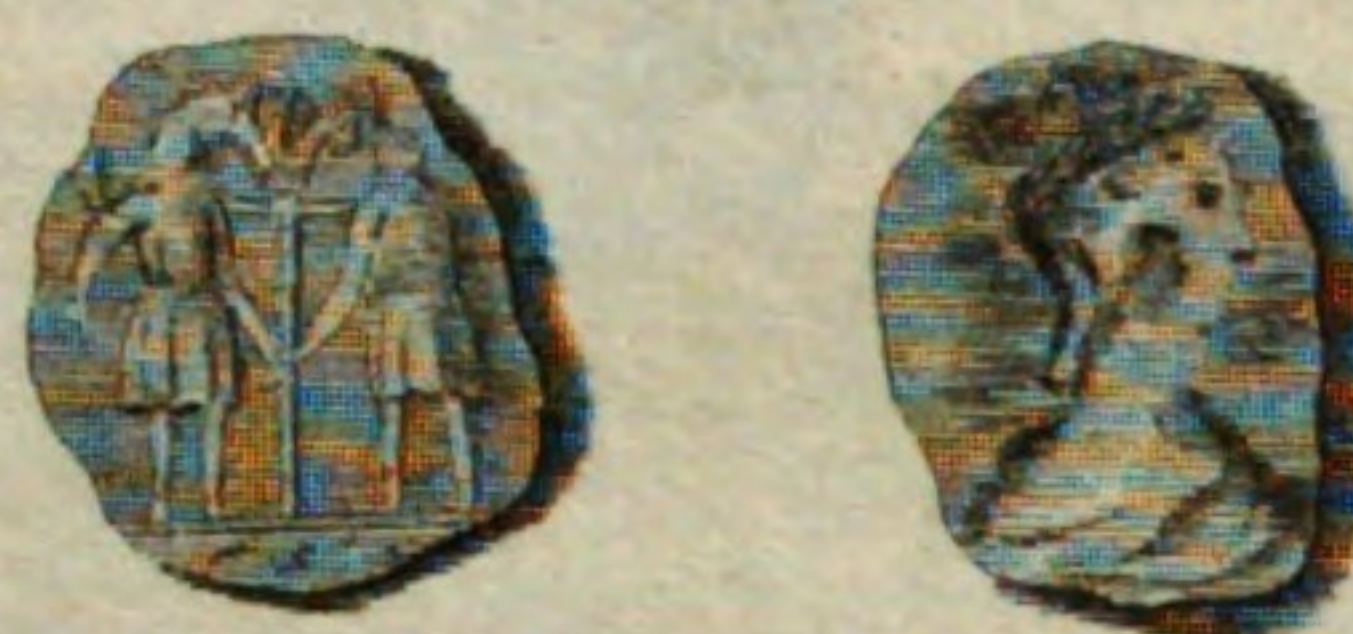
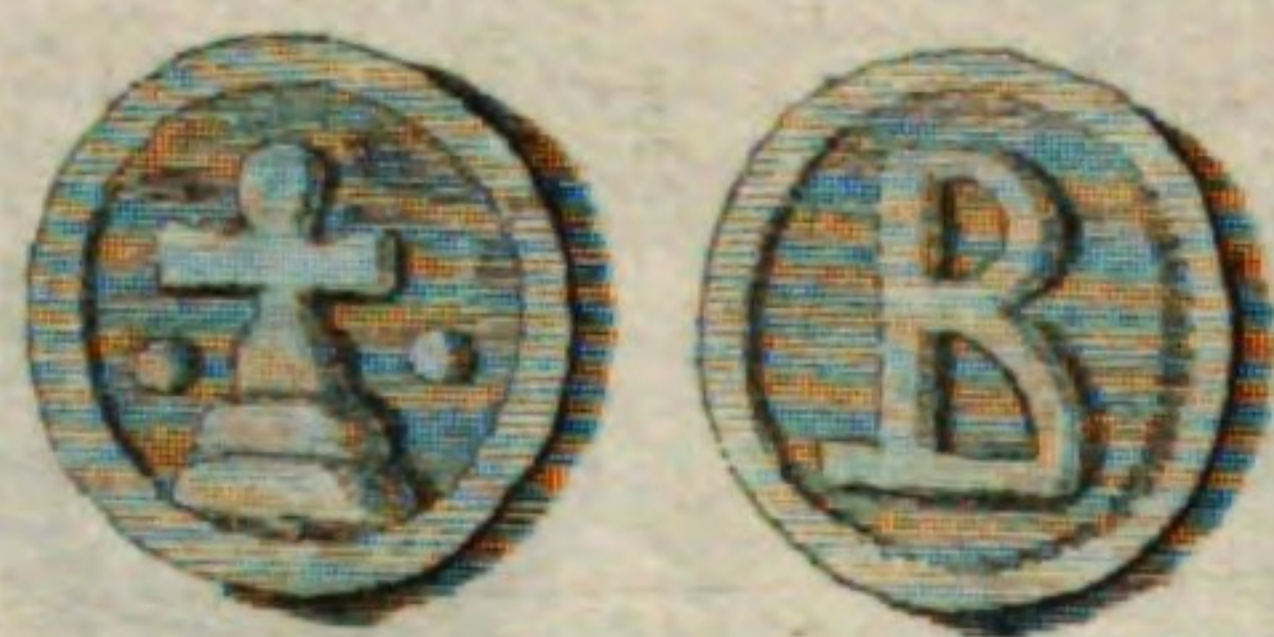
M. CC. LXXV. VOIA. PRIM. R. V. S. M. I. C. P. R. A. R. A. G. I. M. I. S.
 A. G. R. A. G. V. A. M. P. O. L. A. N. M. I. S. A. T. T. R. I. F. O. N. E. R. A. G. O. B. I. G. O. R. S. A. H. I. H. O. N. O. R.
 A. B. I. S. A. O. N. S. I. S. A. M. A. R. S. M. A. T. T. I. A. N. T. S. O. C. I. O. R. A.

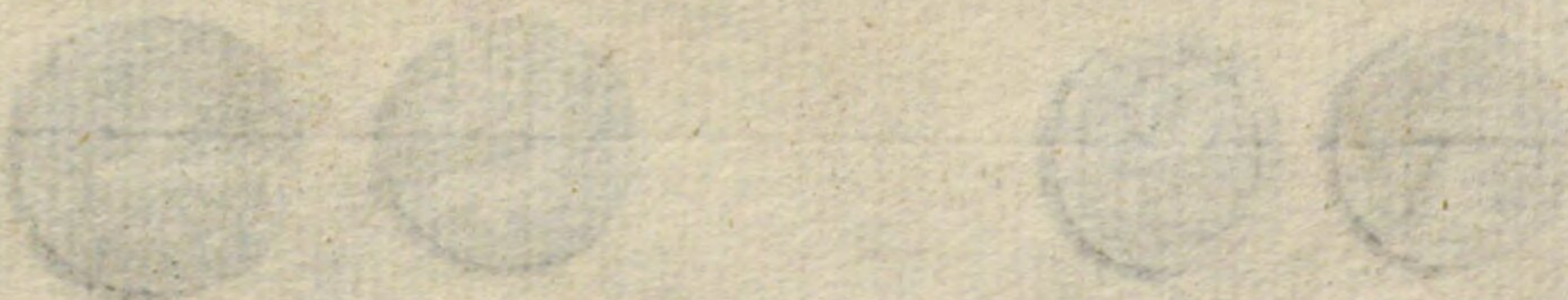
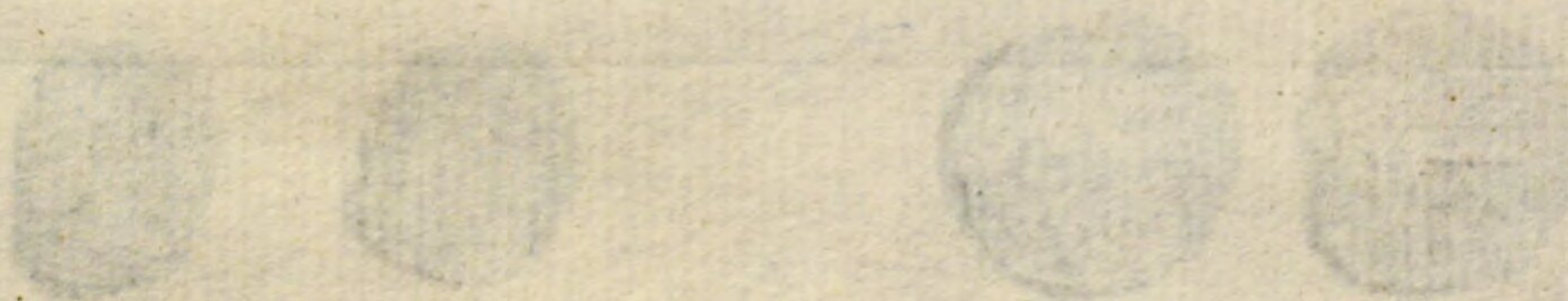


No 20.

+ ANNIS MCCMLLOAR. PLACEN. PLIS O. HIO OUAIOR. T. LEM. HESS
 V. U. H. E. U. I. O. H. E. L. I. A. D. P. R. I. M. L. G. M. S. H. P. O. N. T. I. F. I. C. A. S. A. N. A. M. O. N. I. S.
 S. R. I. O. I. H. Y. R. U. C. R. A. C. I. S. V. I. R. G. S. M. A. N. I. N. B. D. A. V. I. R. I. S. H. O. H. I. V. I. A.
 T. N. I. A. V. S. I. P. E. S. A. N. A. C. I. T. A. B. V. H. E. R. O. S. A. N. I. V. Y. P. A. S. M. A. S. I. N.
 S. M. H. B. U. H. P. I. S. I. V. O. A. R. I. S. H. E. R. V. I. V. R. B. N. I. S. I. Y. I. V. D. R. R. M. O.
 I. N. I. O. A. S. V. A. M. O. A. R. V. A. N. A. M. O. N. I. H. I. S. O. N. A. Y. S. M.
 A. R. A. R. A. S. A. B. I. R. P. L. O. C. A. S. I. V. O. N. O. I. S. V. N. I. N. P. I. M. A. V. I. N. A. R.
 S. N. C. A. S. A. R. I. N. I. V. S. I. O. C. A. N. I. S. S. V. S. M. V. O. A. N. I. A. H. A. V. P. A. T. R. I. C. I. S.



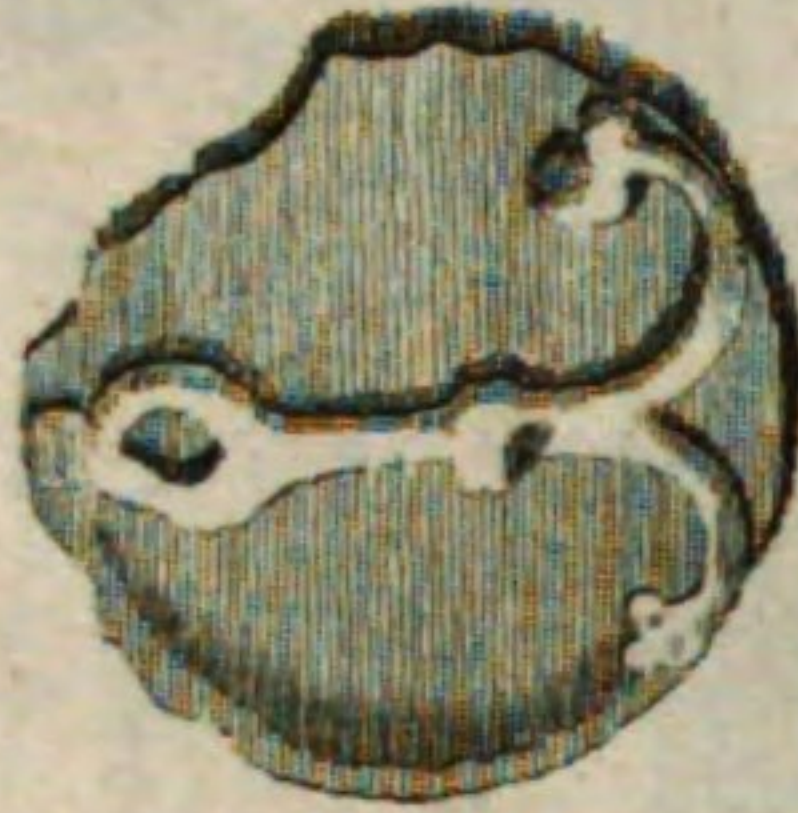
N^o. 24.N^o. 25.N^o. 26.N^o. 27.N^o. 28.N^o. 29.N^o. 30.



N^o 31.



N^o 32.



N^o 33.



N^o 34.



N^o 35.



N^o 36.



N^o 37.



N^o 38.



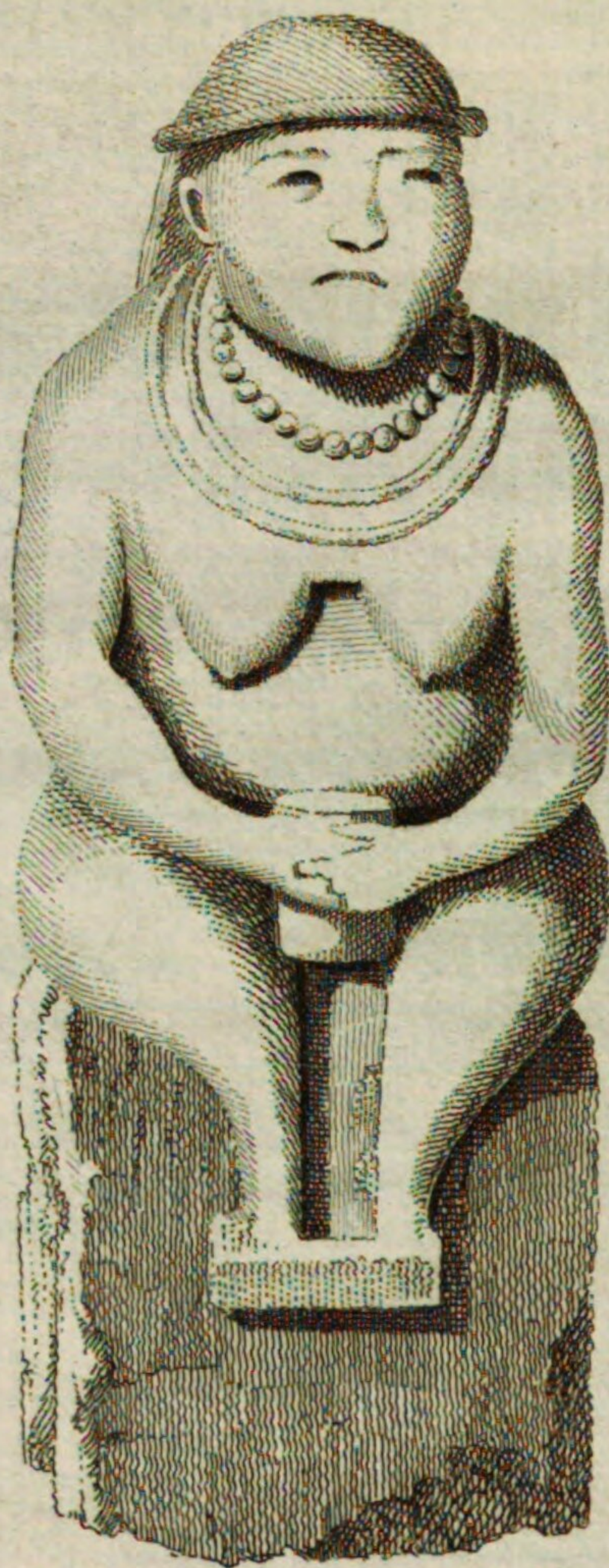
N^o 39.



N^o 40.



N^o 41.



N^o 42.





S U I T E
DU RECUEIL DE QUELQUES ANTIQUITES
TROUVEES SUR LES BORDS DE LA MER NOIRE
APPARTENANS
A L'EMPIRE DE RUSSIE
COMPRENANT DES DECOUVERTES FAITES DEPUIS L'ANNEE 1798

PAR
L. DE WAXEL,
CONSEILLER DE COUR AU SERVICE DE S. M. I. DE TOUTES LES RUSSIES,
CORRESPONDANT DE L'ACADEMIE IMPERIALE DES SCIENCES, MEMBRE DE LA
SOCIETE ECONOMIQUE LIBRE A ST. PETERSBOURG, ET DE LA SOCIETE DES AMIS
SCRUTATEURS DE LA NATURE A BERLIN.

F o r t s e t z u n g
der Sammlung einiger Alterthümer,

an den Küsten des schwarzen Meeres,

innerhalb

den Gränzen des Russischen Reichs im Jahre 1798 entdeckt

von

L. v o n W a x e l,

Kaiserl. Russ. Hofrath, Correspondent der Kaiserl. Academie der Wissenschaften, Mitglied
der freien ökonomischen Societät zu St. Petersburg und der Gesellschaft naturforschender
Freunde zu Berlin.

S U I T E

DU RECUEIL DE QUELQUES ANTIQUITES

TRUVÉES PAR LES FOYDS DE LA MER NOIRE

ALPHABETIQUE

A L'EMPIRE DE RUSSIE

COMPRENANT DES DÉCOUVERTES FAITES DEPUIS L'ANNÉE 1793

PAR

L. DE WAXEL,

CONSEILLER DE COUR DE JUSTICE DE S. M. I. ET C. DES ROYAUMES DE RUSSIE,
CORRESPONDANT DE L'ACADEMIE IMPERIALE DES SCIENCES, MEMBRE DE LA
SOCIÉTÉ ECONOMIQUE D'YAROSLAV, ET DE LA SOCIÉTÉ DES SCIENCES
NATURALISTES DE LA SAVOIE A CHAMONIX.

F O R E S T U N G

der Sammlung einiger Alerchümer

an den Herten des schwarzen Meeres

hervorgehoben

von Grafen des Russischen Reichs im Jahre 1793 entdeckt

von

L. von Waxel,

Nat. Hist. Hofrath, Correspondent der Kaiserl. Academie der Wissenschaften, M. d. d. d.
der kaiserl. russischen Gesellschaft zu St. Petersburg und der Gesellschaft naturforschender
Freunde zu Berlin.

Avertissement.

Quand j'eus publié au mois de Mai 1801 à St. Petersbourg la première partie de cet ouvrage en langue russe, plusieurs personnes de distinction, concourant à l'envie, que j'ai temoigné de faire connoître au public les antiquités grecques, que l'on decouvre sur les bords de la mer noire, qui appartiennent à l'empire de Russie, s'empresserent de me communiquer les antiquités trouvées dans ces contrées, et qui étoient en leur possession; d'autres personnes ayant leur séjour en Crimée me firent parvenir des

Vorbericht.

Als ich im Mai 1801 zu St. Petersburg den ersten Theil dieses Werks in russischer Sprache herausgegeben hatte, wurde mein Wunsch, die griechischen Alterthümer, welche noch immer auf den Küsten des schwarzen Meeres, so weit diese zum russischen Reiche gehören, entdeckt werden, dem Publikum bekannt zu machen, von mehreren der angesehensten Personen unterstützt, welche mit zukommender Güte mir alles mittheilten, was sie von Alterthümern aus jenen Gegenden befassen. Andere, welche sich

decouvertes recemment faites dans le voisinage des villes qu'elles habitoient, me promettant de continuer à me fournir de pareils secours. Regardant comme un devoir indispensable de repondre à la confiance, que l'on m'a temoignée, et de justifier l'attente de ces personnes, je publie presentement toutes les antiquités relatives à l'histoire ancienne des colonies grecques sur les bords de la mer noire, qui m'ont été communiquées après la publication de la première partie, esperant en même tems, que les amateurs trouveront dans ce supplement plusieurs objets très nouveaux et très dignes de leur attention.

Je dois un temoignage public de ma reconnoissance à Son Excellence, Monsieur le General van Souchtelen, qui pendant son sejour dans les gouvernemens avoisinans les bords de la mer noire a eu l'occasion de rassembler en amateur éclairé, les medailles interes-

in der Krimm aufhielten, ließen mir nicht nur alles, was in der Nachbarschaft der Städte, die sie bewohnten, kürzlich entdeckt worden war, zukommen, sondern versprachen auch noch fernerhin mich zu unterstützen. Da ich es für eine unerlässliche Pflicht halte, dem mir bezeugten Zutrauen zu entsprechen und die Erwartung dieser Personen zu erfüllen; so eile ich, alle seit der Herausgabe des ersten Theils mir mitgetheilten Alterthümer, welche auf die alte Geschichte der griechischen Colonien am schwarzen Meere Bezug haben, in Vorliegendem bekannt zu machen, und schmeichle mich mit der Hoffnung, daß die Freunde des Alterthums in diesem Nachtrage mehrere durchaus neue und ihrer Aufmerksamkeit höchst würdige Gegenstände finden werden.

Ich bin Seiner Excellenz, dem Herrn General van Souchtelen, ein öffentliches Bekenntniß meiner Dankbarkeit schuldig, der während seines Aufenthalts in den Statthalterschaften am schwarzen Meere, als Liebhaber und Kenner Gelegenheit hatte, die merkwürdigen

santes, que je publie presentement, et qui se trouvent toutes dans sa belle collection à St. Petersbourg. / La bonté, qu'il a eu de me permettre, d'y puiser tout ce qui peut contribuer à servir d'éclaircissement à l'histoire ancienne du Bosphore, m'oblige à lui consacrer par ces lignes ma sincere reconnoissance.

Schaumünzen einzusammeln, deren Beschreibung ich hier liefere, und die sich alle in seiner schönen Sammlung zu St. Petersburg befinden. Seine mir ertheilte gütige Erlaubniss, alles daraus zu benutzen, was zur Aufklärung der alten Geschichte des bosporischen Reichs beitragen kann, fordert mich auf, ihm in diesen Zeilen meinen herzlichsten Dank abzustatten.

Explication des Planches.

No. 43 représente en face et en profil une tête sculptée en marbre blanc; elle fut trouvée sous terre en 1801 parmi les ruines d'Olvio ¹⁾; le travail en est très fini et elle est parfaitement bien conservée; la manière, dont la chevelure est coiffée, mérite surtout une attention particulière; car elle paroît être dans le vrai genre antique; cette tête est représentée ici dans la même grandeur, que l'original en marbre.

No. 44 représente un pied d'argile, fragment d'une statue; il a été décou-

¹⁾ Le terrain, où jadis a existée la ville d'Olvio, appartient présentement au Comte E. de Besborodko, qui y possède un village, appelé Fliinsk, ou Fliinka; et les ruines, qui attestent l'existence d'Olvio, sont appelées Stomohil (les cent tombeaux).

Erklärung der Kupfer.

No. 43 stellt en face und en profil einen Kopf von weißem Marmor vor. Er wurde in der Erde unter den Ruinen von Olvio ¹⁾ entdeckt, ist von sehr vollendeter Arbeit, und vollkommen gut erhalten. Die Art, wie die Haare geordnet sind, verdient vorzügliche Aufmerksamkeit, und scheint ächt antik zu seyn. Die Abbildung dieses Kopfes hat die nehmliche Gröfse, als das marmorne Original.

No. 44 ist die Abbildung eines Fußes von Thon; dieses Bruchstück einer

¹⁾ Der Landstrich, wo ehemals die Stadt Olvio lag, gehört jetzt dem Grafen E. von Besborodko, der dort ein Dorf, Fliinsk oder Fliinka genannt, besitzt. Die Ruinen, welche beweisen, daß Olvio hier stand, heißen Stomohil (die hundert Gräber).

vert à une profondeur de quatre archines (huit pieds anglais) sous terre, en creusant un puits sur le rivage de la baie meridionale du port d'Achtiar (ou Sevastopol) en Crimée. Le dessin correct, que l'on remarque dans ce pied, doit faire juger de l'état des arts parmi les colonies grecques autrefois établies en Crimée; j'observerai ici, que selon Winkelmann ²⁾ l'argile étoit une des premières matières, dont l'art de la sculpture se soit servi pour ses ouvrages.

Le No. 45 représente une lampe d'argile, trouvée dans les ruines d'Olvio, et à peu de chose près parfaitement ressemblante pour la structure aux lampes, que nous connoissons avoir été usitées chez les anciens Grecs.

La médaille de bronze, No. 46, a été trouvée près de Kertsch en Crimée; les lettres ΠΑΝ sur le revers doivent la faire regarder comme une médaille de Panticapée; on en a publié quelques-unes, qui ressemblent beaucoup à celle-ci, mais en les examinant plus attentivement on ne tardera pas à découvrir la différence du type.

²⁾ Voyez Histoire de l'art chez les Anciens par Winkelmann, Tome I.

Statue wurde in einer Tiefe von vier Archinen (acht englische Fuß) unter der Erde bei Grabung eines Brunnens auf dem Ufer der südlichen Bucht des Hafens von Achtiar (oder Sevastopol) in der Krimm gefunden. Die Korrektheit dieses Fußes läßt auf den Zustand der Künste unter den griechischen Kolonien, welche die Krimm bewohnten, schließen. Beiläufig muß ich bemerken, daß nach Winkelmann ²⁾ der Thon einer der ersten Stoffe war, deren sich die Bildhauerkunst zu ihren Arbeiten bediente.

No. 45 zeigt eine Lampe von Thon, die sich unter den Ruinen von Olvio fand, und die in Absicht der Form beinahe gänzlich den Lampen ähnlich ist, von welchen wir wissen, daß sie bei den alten Griechen gebräuchlich waren.

Die bronzene Schaumünze, No. 46, wurde in der Krimm, nicht weit von Kertsch, gefunden. Nach den Buchstaben ΠΑΝ auf der Rückseite zu urtheilen, ist diese Münze von Panticapaea. Es sind zwar schon einige Münzen bekannt gemacht, welche dieser sehr ähnlich sind, aber bei genauerer Betrachtung doch Unterschied im Gepräge zeigen.

²⁾ Siehe Winkelmann's Geschichte der Kunst bei den Alten, I. Theil.

Le No. 47, et le suivant, No. 48, representent des medailles de bronze, trouvées dans les ruines d'Olvio; sur la première, No. 47, on voit d'un côté un masque, et de l'autre un oiseau, que l'on ne sauroit decisivement affirmer pour être un aigle; sur la seconde medaille, No. 48, on voit d'un côté une tête de Meduse, et de l'autre le même oiseau sur un poisson avec l'inscription: OABIH; on connoit des petites medailles en argent de la ville d'Istrie, ancienne colonie grecque à l'embouchure du Danube, qui ont sur leur revers pareillement un oiseau sur un poisson; mais la difference est trop marquée, pour que l'on soit tenté d'attribuer ces medailles à une même nation, quoique l'on puisse croire assez veridiquement, que les colonies d'Olvio et d'Istrie, situées toutes les deux à l'embouchure de rivières très poissonneuses, ayant eu les mêmes raisons pour adopter un type à peu près semblable sur le revers de leurs medailles, et qui devoit peut-être designer une des principales branches de leur commerce. Dans la première partie de cet ouvrage, j'ai publié une pareille medaille, No. 24, mais elle est bien éloignée d'approcher de la perfection de celles-ci, et surtout du No. 48, qui paroît être du meilleur tems. Ces medailles, grand-bronzes d'Olvio,

No. 47 und die folgende No. 48 sind Schaumünzen von Bronze aus den Ruinen von Olvio. Auf der ersteren, No. 47, sieht man auf der einen Seite eine Maske, und auf der andern einen Vogel, den man nicht mit völliger Gewissheit für einen Adler erklären kann. Die folgende, No. 48, zeigt auf der einen Seite einen Medusenkopf, und auf der andern ebenfalls einen Vogel über einem Fisch, nebst der Inschrift: OABIH. Man kennt kleine silberne Schaumünzen aus der Stadt Istria, einer alten griechischen Niederlassung am Ausflusse der Donau, welche gleichfalls auf der Rückseite einen Vogel zeigen, der auf einem Fisch sitzt; aber sie sind von diesen zu auffallend verschieden, als daß man in Versuchung gerathen könnte, beide Münzen einer und derselben Völkerschaft zuzuschreiben. Ueberdem läßt sich annehmen, daß die Kolonien von Olvio und Istria, beide nahe am Ausflusse sehr fischreicher Ströme, aus den nemlichen Bewegungsgründen auf der Rückseite ihrer Münzen fast einerlei Gepräge wählten, welches vielleicht einen ihrer vorzüglichsten Handlungszweige bezeichnen sollte. Im ersten Theile dieses Werkes habe ich eine ähnliche Münze, No. 24, bekannt gemacht, die aber in Absicht der vollkommenen Arbeit diesen, und besonders No. 48, welche aus der besten Epoche zu seyn scheint, bei weitem nach-

n'ont point encor été publiées dans aucun ouvrage.

Les No. 49, 50 et 51 représentent des médailles de cuivre, trouvées pareillement parmi les ruines d'Olvio; elles portent toutes l'inscription OABIO; les No. 49 et 51, ainsi que le No. 27 publié dans la première partie, paroissent être du même tems, et représentent d'un côté une tête de vieillard, regardée par quelques-uns comme la tête du dieu Pan, et de l'autre un carquois et quelques instrumens de guerre avec l'inscription ci-dessus. Quoique ces médailles se ressemblent beaucoup, on observe la variété dans les lettres au dessus du carquois: comme BOΣ sur le No. 49, ME sur le No. 51, et on seroit tenté de les regarder comme une date, si l'ère, que la colonie d'Olvio suivoit, nous étoit connue. Le No. 50 offre une différence visible avec les No. 49 et 51; la tête est celle d'un jeune homme, et l'inscription sur le revers est disposée tout autrement.

Les médailles de cuivre, que représentent les No. 52, 53 et 54, ont été trouvées dans les ruines de Cherson, près d'Achtiar (ou Sevastopol) en Crimée; elles portent toutes l'inscription XEP (Cherson).

stehen muß. Diese großen bronzenen Schaumünzen aus Olvio sind noch in keinem Werke erwähnt.

No. 49, 50 und 51 sind kupferne Schaumünzen, die ebenfalls unter den Ruinen von Olvio entdeckt sind; sie führen alle die Inschrift: OABIO. No. 49 und 51, so wie auch No. 27, welche im ersten Theile beschrieben ist, scheinen aus einer Epoche zu seyn. Sie zeigen auf einer Seite den Kopf eines Greises, den einige für das Brustbild des Gottes Pan halten, und auf der andern einen Köcher und einige Waffen mit der genannten Inschrift. Obgleich diese Münzen mit einander überaus viel Aehnlichkeit haben, so bemerkt man doch die Verschiedenheit der Schrift über dem Köcher: nemlich BOΣ auf No. 49, und ME auf No. 51, und könnte dies als Jahreszahl betrachten, wenn die Zeitrechnung der Kolonie von Olvio uns bekannt wäre. No. 50 ist von No. 49 und 51 auffallend verschieden. Man findet darauf den Kopf eines jungen Mannes, und die Inschrift auf der Rückseite ist ganz anders gestellt.

Die unter No. 52, 53 und 54 abgebildeten Schaumünzen von Kupfer sind unter den Ruinen von Cherson bei Achtiar (oder Sevastopol) in der Krimm gefunden, und führen alle die Inschrift: XEP (Cherson).

Le No. 52 est fort remarquable; d'un côté, on voit la figure d'Esculape avec les lettres XEP et la lettre Γ; de l'autre: la figure d'Higeia, fille d'Esculape et déesse de la santé, nourrissant un serpent; l'inscription sur ce revers est: VΘΕΡΑ, terminaison du mot Eleffera, dont les trois premières lettres sont effacées. Selon l'ancien géographe, Strabon, il y avoit un fameux temple d'Esculape sur une isle, appelée Eleffera, située à l'embouchure du fleuve Dnieper ³⁾.

La médaille, No. 53, paroît être du mauvais tems; au lieu que celle, No. 54, représentant d'un côté un Athlète, et de l'autre une course de chevaux, est du meilleur tems des Grecs.

La médaille de bronze, No. 55, a été trouvée près de Kertsch dans les ruines de Panticapée; elle est d'un fort beau type, qui paroît être celui de Mithridate, roi du Pont. On déchiffre dans l'inscription sur le revers le mot d'Amisus, nom d'une ancienne ville

3) Ce nom de l'isle Eleffera se retrouve sur quelques cartes de Russie, entr'autres sur celle publiée par Mr. A. I. Moussin-Pouchkin dans son ouvrage intitulé: Recherches historiques sur la situation de l'ancienne principauté de Tmoutarakan.

No. 52 ist sehr merkwürdig. Auf der einen Seite sieht man den Aesculap nebst der Inschrift XEP und den Buchstaben Γ; auf der andern die Hygieia, Tochter des Aesculap und Göttin der Gesundheit, welche eine Schlange füttert. Die Inschrift auf der Rückseite ist: VΘΕΡΑ, Endigung des Wortes Eleffera, von welchem die drei ersten Buchstaben verwischt sind. Nach dem Berichte des alten Geographen Strabo stand ein berühmter Tempel des Aesculap auf einer Insel am Ausflusse des Dnieper, Eleffera genannt ³⁾.

Die Schaumünze No. 53 scheint aus einer schlechtern Epoche zuseyn; dahingegen ist No. 54, welche auf der einen Seite einen Athleten und auf der andern ein Pferderennen zeigt, vermuthlich aus den blühendsten Zeiten der Griechen.

Die bronzene Schaumünze, No. 55, welche man bei Kertsch unter den Trümmern von Panticapea fand, ist von sehr schönem Gepräge, und gehört wahrscheinlich dem Mithridates, Könige von Pontus, zu. Man entziffert in der Inschrift auf der Rückseite Amisus,

3) Der Name dieser Insel, Eleffera, findet sich auf einigen Karten von Rußland; unter andern auf der, welche A. I. Moussin-Pouschkin zu seinem Werke: Historische Untersuchungen über die Lage der alten Herrschaft Tmoutarakan betitelt, herausgegeben hat.

grecque dans l'Anatolie, qui appartenait à ce prince.

Je ne saurois déterminer précisément, dans quel endroit de la presqu'isle de Crimée ont été trouvées les médailles, No. 56 (en bronze), et No. 57 (en argent); on voit, qu'elles sont d'un tems très barbare, et paroissent être des médailles de Thrace.

Les No. 58, 59, 60, 61, 62, 63, 64, 65 et 66, sont des médailles bosporiques, trouvées presque toutes aux environs de la ville de Kertsch, près de la quelle on voit encore les ruines de Panticapée, ancienne residence des rois du Bosphore. Toutes ces médailles, excepté celle du roi Eupator; No. 59, n'ont point encor été publiées, et sont fort interessantes, surtout le No. 61. Je vais les decrire chacune en particulier ⁴⁾.

No. 58, médaille d'or du roi Sauromate III.; on voit d'un côté son ef-

den Namen einer alten griechischen Stadt in Anatolien, welche unter der Herrschaft dieses Fürsten stand.

Ich weiß nicht bestimmt anzugeben, in welchen Gegenden der Halbinsel Krimm die Schaumünzen No. 56 (von Bronze) und No. 57 (von Silber) gefunden worden. Man sieht, daß sie aus einer sehr rohen Zeit, und wahrscheinlich Thracischen Ursprungs sind.

No. 58, 59, 60, 61, 62, 63, 64, 65 und 66 sind bosporische Schaumünzen, und fast alle in den umliegenden Gegenden der Stadt Kertsch, in deren Nähe man auch die Ruinen von Panticapaea, der alten Residenz der Bosporischen Könige, sieht, entdeckt. Alle diese Münzen, die vom Könige Eupator, No. 59, ausgenommen, waren bisher noch nicht bekannt, und sind sehr merkwürdig; vorzüglich No. 61. Ich werde jede derselben einzeln beschreiben ⁴⁾.

No. 58 ist eine goldene Schaumünze des Königs Sauromates III. Auf der

4) Le royaume de Bosphore, devenu province romaine, conserva ses rois comme tributaires des empereurs romains; les monnoyes ou médailles, que ces rois faisoient frapper, avoient toujours sur le revers l'effigie de l'empereur romain alors regnant avec la date de l'année selon l'ère bosporique, qui commence 256 ans avant l'ère chretienne, et 457 ans après l'ère romaine.

4) Als das Bosporische Reich eine römische Provinz ward, behielt es zwar seine eigenen Könige, doch mußten sie den römischen Kaisern Tribut entrichten. Alle Münzen und Schaustücke, welche diese Könige schlagen ließen, führten auf der Rückseite das Bildniß des regierenden römischen Kaisers und die Jahrzahl nach bosporischer Zeitrechnung, welche 256 Jahre vor der christlichen, und 457 Jahre später als die römische anfängt.

figie, et de l'autre celle de l'empereur Marc-Aurele; la date ΔOY est l'année 474 de l'ère bosporique, et 178 de l'ère chrétienne ⁵⁾.

No. 59, médaille d'or du roi Eupator; d'un côté son effigie et de l'autre celle des empereurs Marc-Aurele et Lucius-Verus; la date ΞY est 460 de l'ère bosporique, et 164 de l'ère chrétienne.

No. 60, médaille d'argent du roi Rhescuporides, il est impossible à cause de la date indechiffable de déterminer, quel Rhescuporides ni quel empereur romain sont représentés sur cette médaille.

No. 61, médaille de bronze du roi Sauromate IV.; d'un côté on voit son effigie, et de l'autre celle d'un empereur romain au quel un aigle, perché sur un globe, met une couronne sur la tête; on ne sauroit précisément désigner l'empereur romain représenté sur cette médaille, parceque la date $BO\Phi$ revient à l'année 572 de l'ère bosporique et 276 de l'ère chrétienne; année dans laquelle les empereurs romains, Tacite, Florianus et Probus ont régné successivement ⁶⁾. Cette médaille

à une seule face on voit son portrait, et sur l'autre le Kaiser Marc-Aurel. Die Jahreszahl ΔOY ist 474 der bosporischen, und 178 der christlichen Zeitrechnung ⁵⁾.

No. 59, eine goldene Schaumünze vom Könige Eupator, zeigt auf einer Seite sein Bildniß, und auf der andern die Kaiser Marc-Aurel und Lucius Verus. Die Jahreszahl ΞY ist nach bosporischer Zeitrechnung 460, und nach der christlichen 164.

No. 60 ist eine silberne Schaumünze vom König Rhescuporides. Da man die Jahreszahl nicht erkennen kann, so läßt sich unmöglich bestimmen, welcher König dieses Namens und welcher römische Kaiser auf dieser Münze vorgestellt sind.

No. 61. Eine bronzene Schaumünze vom Könige Sauromates IV. Auf der einen Seite ist sein Bildniß, auf der andern das eines römischen Kaisers, dem ein Adler, der auf einer Kugel steht, eine Krone aufsetzt. Es läßt sich nicht genau bestimmen, welcher römische Kaiser auf dieser Münze abgebildet ist, denn $BO\Phi$ ist 572 nach bosporischer, und 276 nach christlicher Zeitrechnung, in welchem Jahre die römischen Kaiser Tacitus, Florian und Probus hintereinander regierten ⁶⁾. Diese Schaumünze

5) On connoît une médaille de ce roi avec la date 181 de l'ère chrétienne.

6) L'empereur Tacite meurt au mois de

5) Man kennt eine Schaumünze von diesem Könige mit der Jahreszahl 181 nach christlicher Zeitrechnung.

6) Der Kaiser Tacitus starb im März des Jahres

interrompe tout à fait la suite des rois du Bosphore que l'on connoit: car, selon sa date, ce Sauromate regne entre Rhescuporides IV et Tigrane, de sorte que le Sauromate IV, connu pour IVme jusqu'à present, devient Sauromate V; ils existent maintenant sept rois de ce nom dans la Dynastie des rois du Bosphore connus. La medaille, No. 39, publiée dans la première partie de cet ouvrage, représente ce même Sauromate IV, mais avec un revers different.

No. 62, medaille de bronze du roi Eupator; d'un coté l'effigie de ce roi et de l'autre une victoire; point de date.

No. 63, medaille de bronze du roi Rhescuporides IV; d'un coté l'effigie de ce roi et de l'autre celle de l'empereur Gallien; la date A Ζ Φ, revient à l'année 561 de l'ère bosphorique, et 265 de l'ère chretienne 7).

Mars de l'année 276 après Jesus-Christ; son frere Florianus lui succede et ne regne que deux mois; après sa mort Probus devient empereur. Voyez les tablettes chronologiques de l'histoire universelle par Mr l'Abbé Lenglet Dufresnoy.

7) On connoit deux medailles de ce roi publiées avec les dates 264 et 267 de l'ère chretienne.

verändert auf einmal die bisher angenommene Folge der bosphorischen Könige; denn die Jahrszahl beweis't, daß der hier vorgestellte Sauromates zwischen Rhescuporides IV. und Tigranes regierte, so daß der bisher als Sauromates IV. angenommene König jetzt Sauromates V. heißen muß. Es giebt daher nun sieben Könige dieses Namens in der bekannten Regentenfolge der bosphorischen Könige. Die Schaumünze No. 39, welche im ersten Theile dieses Werks beschrieben ist, zeigt eben diesen Sauromates IV., aber ein anderes Gepräge auf der Rückseite.

No. 62, eine bronzene Schaumünze vom Könige Eupator. Auf der einen Seite sieht man das Bildniß dieses Königs, auf der andern eine Siegesgöttin. Die Jahrszahl fehlt.

No. 63, eine bronzene Schaumünze vom Könige Rhescuporides IV., welche auf der Vorderseite das Bildniß dieses Königs, und auf der Rückseite das des Kaisers Gallian sehen läßt. A Ζ Φ fällt auf das Jahr 561 nach bosphorischer und 265 nach christlicher Zeitrechnung 7).

276 nach Christi Geburt. Ihm folgte sein Bruder Florianus, der nicht länger als zwei Monate regierte; nach seinem Tode wurde Probus Kaiser. Man sehe des Abt Lenglet Dufresnoy tablettes chronologiques de l'histoire universelle.

7) Man kennt zwei Schaumünzen von diesem Könige mit den Jahrszahlen 264 und 267 christlicher Zeitrechnung.

No. 64 et 65, médailles de bronze du roi Thotorsis; d'un côté l'effigie de ce roi, et de l'autre celle de l'empereur Diocletien; sur la première la date ΖΠΦ est l'année 587 de l'ère bosphorique et 291 de l'ère chrétienne; sur la seconde la date ΣΘΦ est l'année 596 de l'ère bosphorique et 300 de l'ère chrétienne ⁸⁾.

No. 66, médaille de bronze du roi Rhescuporides V; d'un côté l'effigie de ce roi et de l'autre celle de l'empereur Constantin le grand; la date ΕΙΧ correspond à l'année 615 de l'ère bosphorique et 319 de l'ère chrétienne ⁹⁾.

8) On connoît une médaille de ce roi publiée avec la date 301 de l'ère chrétienne.

9) On connoît deux médailles de ce dernier Rhescuporides publiées avec les dates 312 et 320 de l'ère chrétienne.

Mr. Pallas dans son ouvrage intitulé: *Observations faites dans un voyage aux provinces méridionales de la Russie*, a justement publié une médaille bosphorique d'un roi Rhescuporides avec la date ΒΗΧ, qui revient à l'année 682 de l'ère bosphorique et 386 de l'ère chrétienne; l'empereur romain sur le revers est donc Théodose le grand; cette médaille prolonge de plus de cinquante ans la Dynastie bosphorique connue.

No. 64 und 65 sind bronzene Schaumünzen des Königs Thotorsis, die auf einer Seite das Bildniß dieses Königs und auf der andern das des Kaisers Diocletian führen. Die Jahreszahl ΖΠΦ auf der erstern ist 587 der bosphorischen und 291 der christlichen Zeitrechnung, und ΣΘΦ auf der zweiten kommt mit Anno 596 bosphorischer und 300 christlicher Zeitrechnung überein ⁸⁾.

No. 66, eine bronzene Schaumünze vom Könige Rhescuporides V. Auf der einen Seite ist sein Bildniß und auf der andern das des Kaisers Constantin des Großen vorgestellt. ΕΙΧ fällt auf das Jahr 615 bosphorischer und 319 christlicher Zeitrechnung ⁹⁾.

8) Es ist von diesem Könige eine Schaumünze vom Jahre Christi 301 bekannt.

9) Von diesem letzten Rhescuporides kennt man zwei Schaumünzen vom Jahre 312 und 320 nach Christi Geburt.

Pallas beschreibt in seinem Werke: *Beobachtungen auf einer Reise in die südlichen Statthalterschaften des russischen Reichs*, eine bosphorische Münze von einem Könige Rhescuporides mit der Jahreszahl ΒΗΧ, oder 682 bosphorischer und 386 christlicher Zeitrechnung. Der römische Kaiser auf der Rückseite ist also Theodosius der Große. Diese Schaumünze verlängert über fünfzig Jahre die bis jetzt bekannte Reihe der bosphorischen Könige.

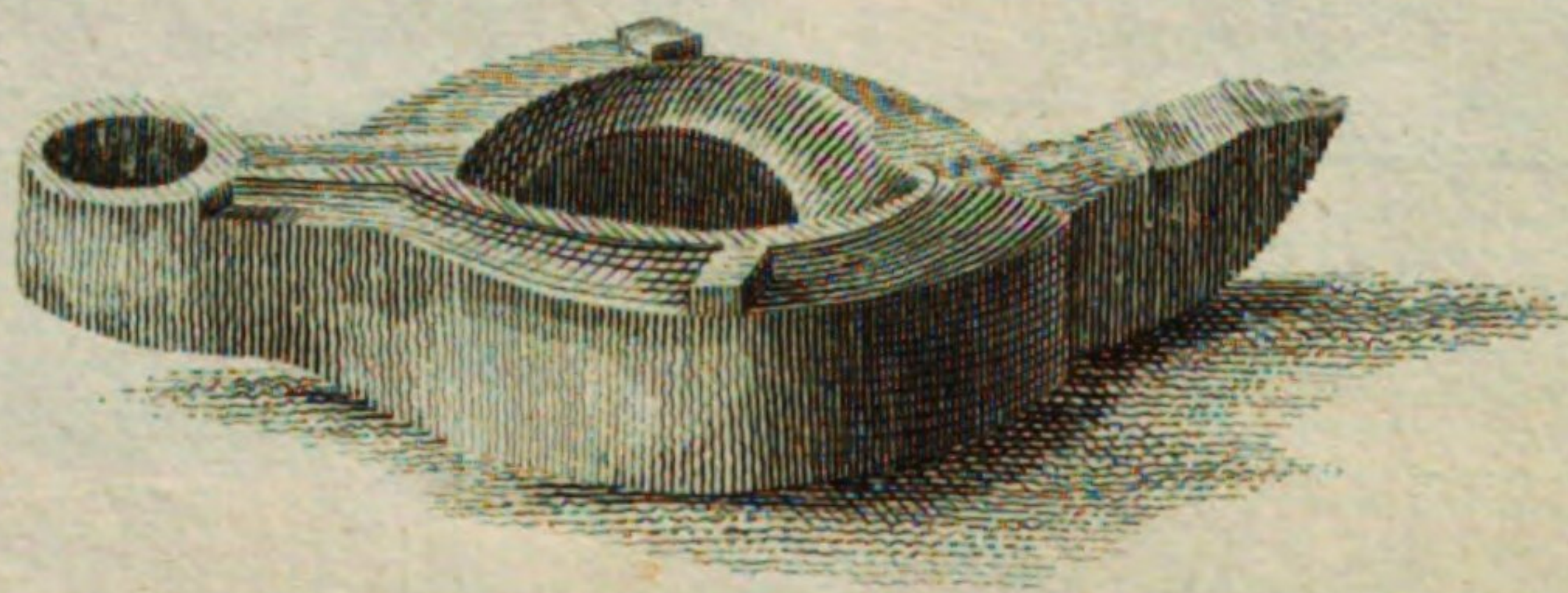


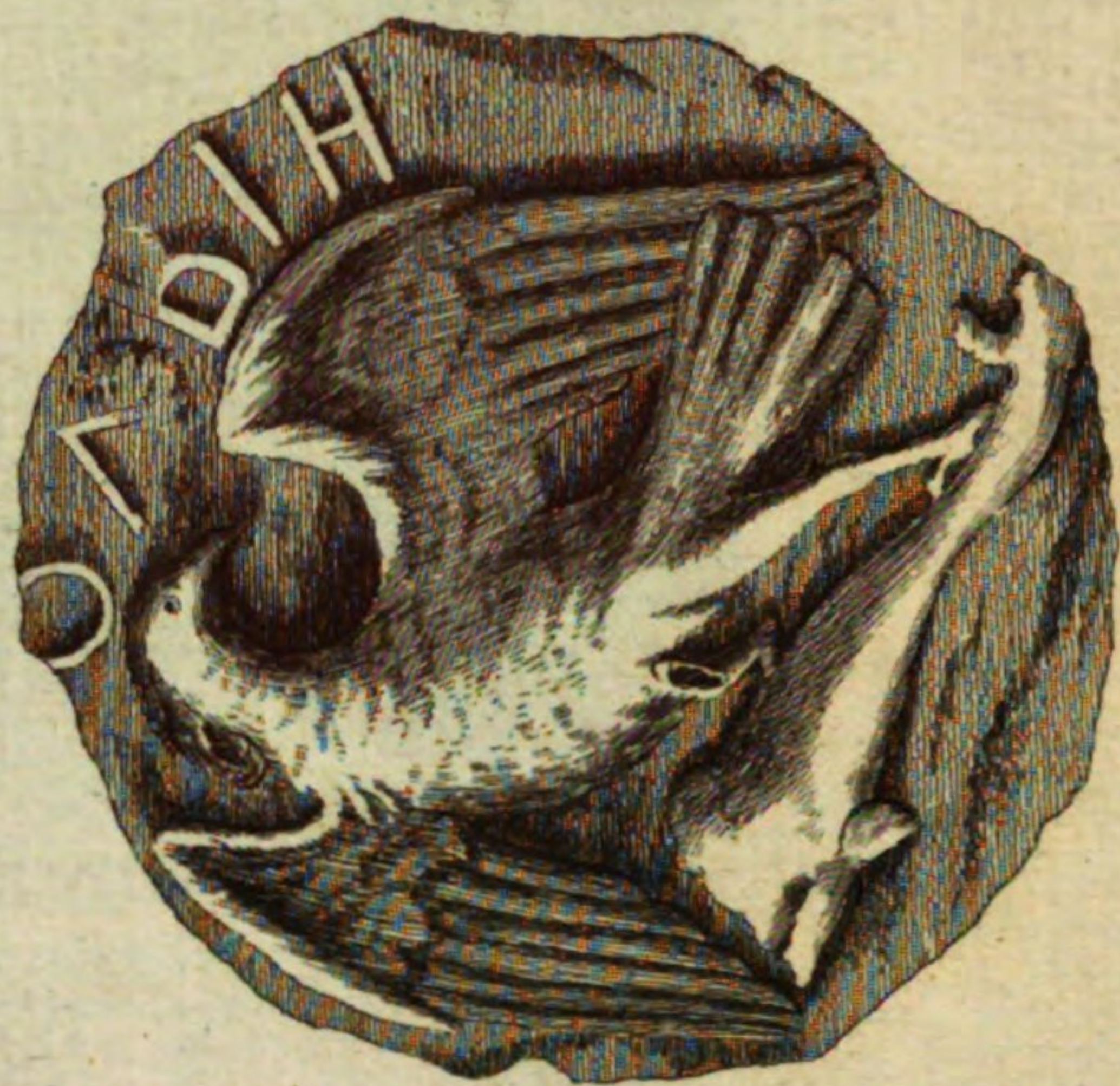
No 43.

N^o 44.



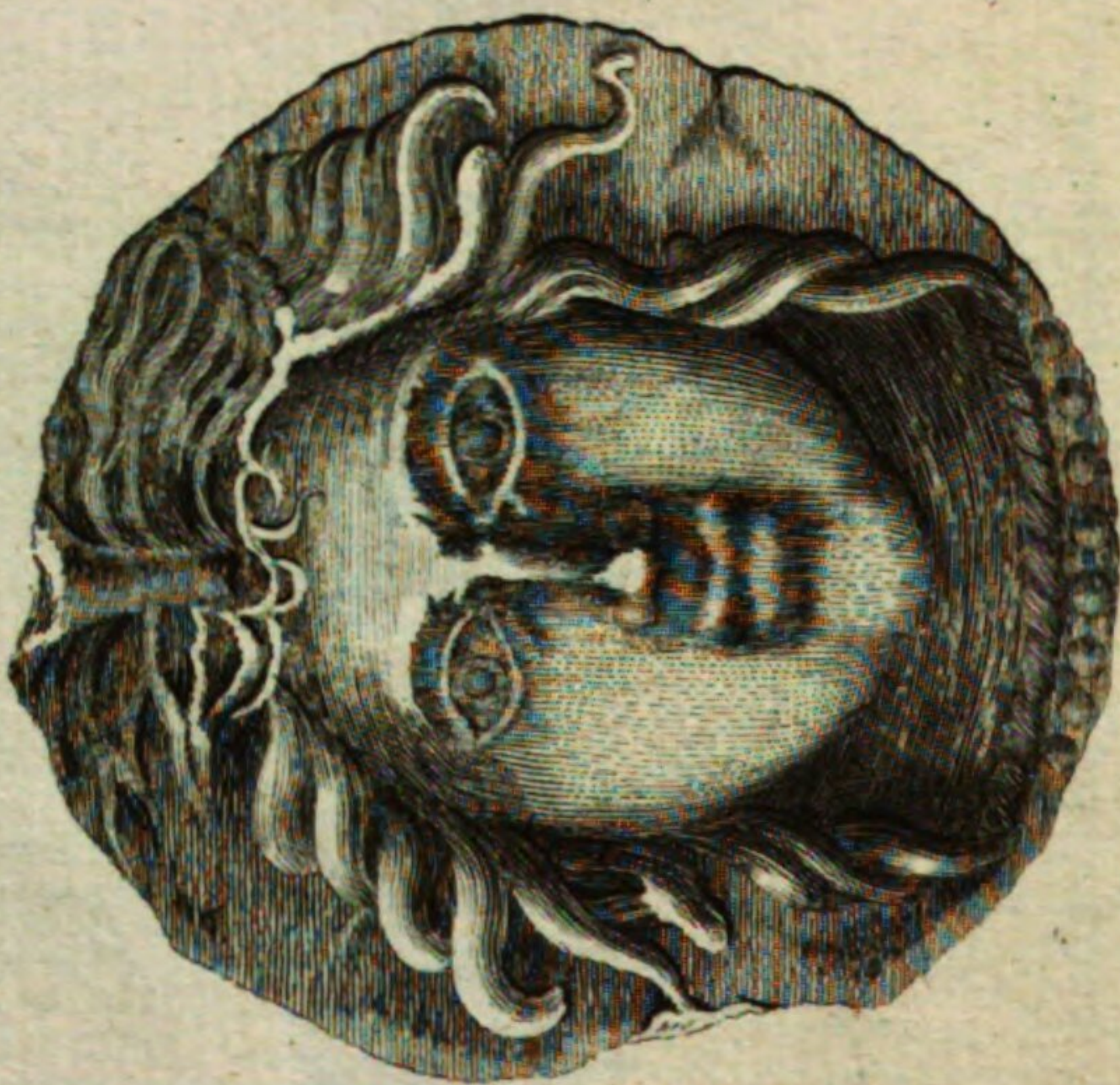
N^o 45.





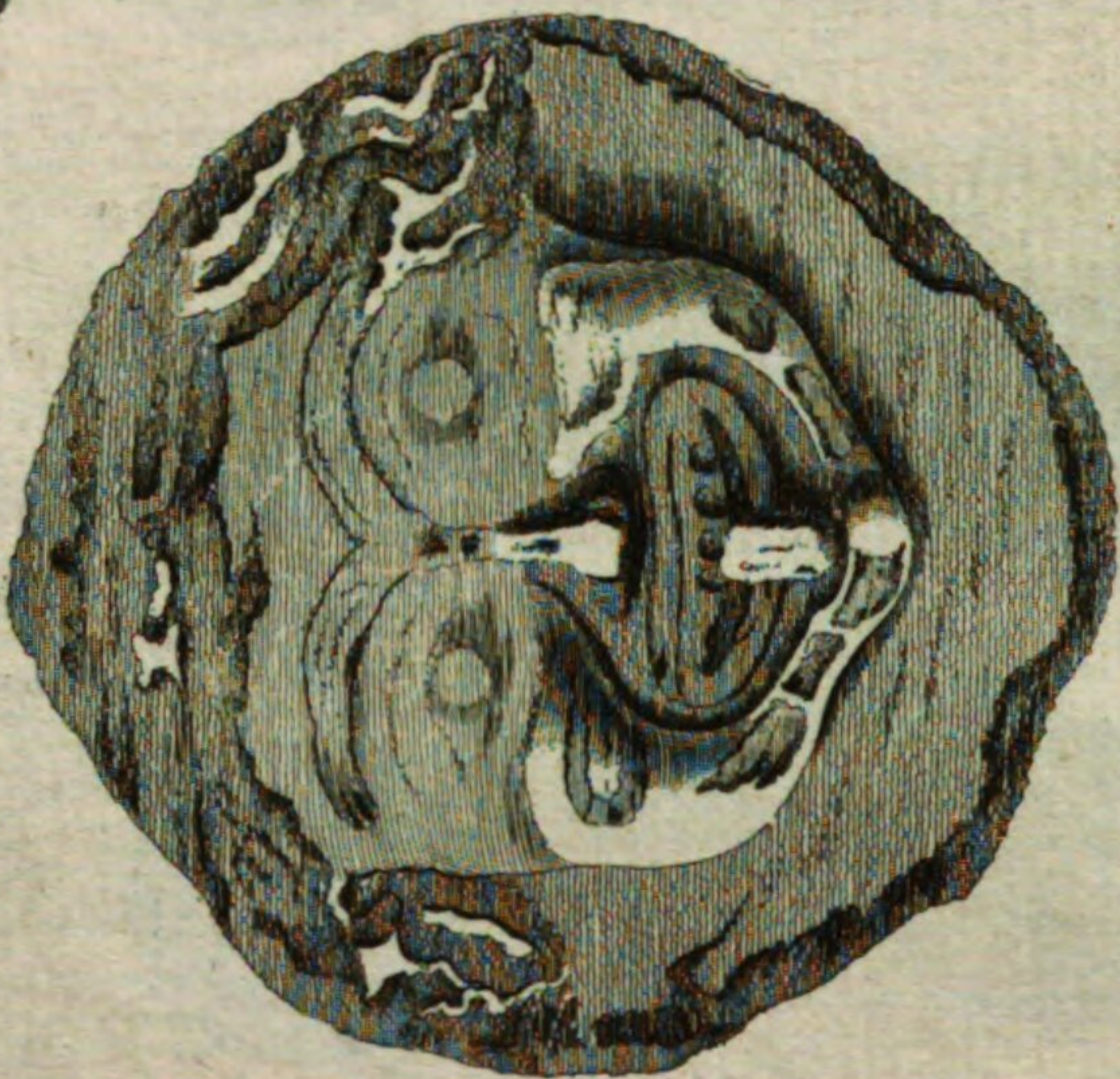
No 48.

♀



No 47.

♀



No 46.

♀





№. 49.



♀



№. 50.



♀



№. 51.



♀



№. 52.



♀



№. 53.



♀



№. 54.



♀



№. 55.



♀



№. 56.



♀



№. 57.

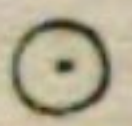


♀





Nr. 58.



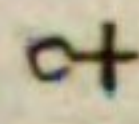
Nr. 59.



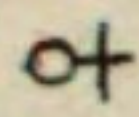
Nr. 60.



Nr. 61.



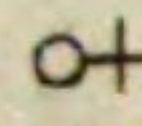
Nr. 62.



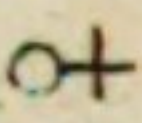
Nr. 63.



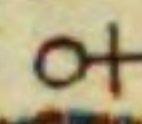
Nr. 64.



Nr. 65.



Nr. 66.



Redeemable
savings

4° H.V.

Waxel

Vaksel, Lev Savel'evič,

Recueil de quelques antiquités trouvées sur les bords de la Mer Noire
appartenans à l'Émpire de Russie dessinées d'après les originaux en 1797 &
1798 avec une carte géographique ancienne du pays ou ces antiquités furent
decouvertes = Sammlung einiger Alterthümer, an den Küsten des schwarzen

Berlin 1803

Augsburg, Staats- und Stadtbibliothek -- 4 HV 466
urn:nbn:de:bvb:12-bsb11215287-3